

# REPERÉES

POUR LA RENOVATION DE  
L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS A  
L'ECOLE ELEMENTAIRE



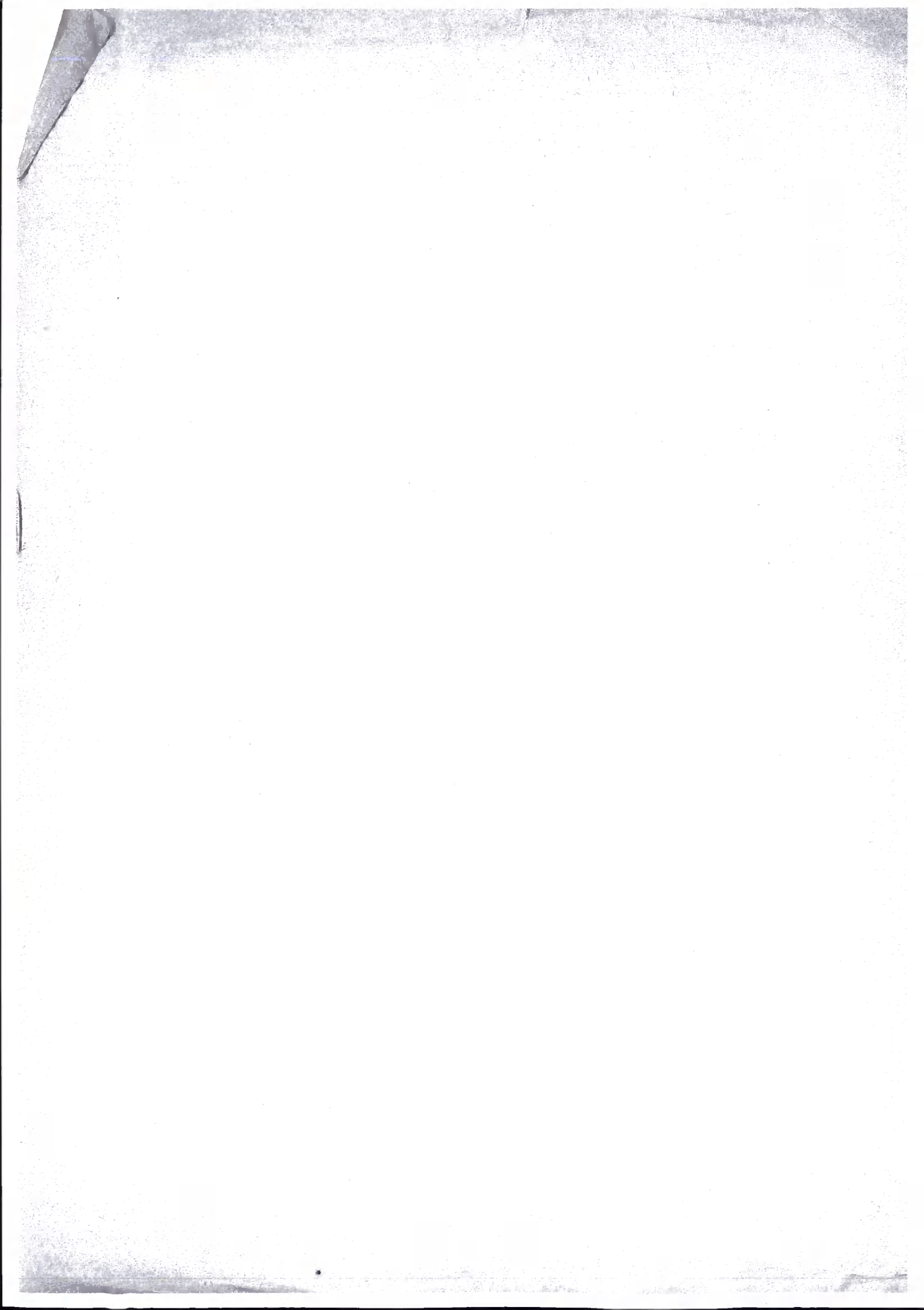
BULLETIN DE LIAISON ET D'ECHANGE  
DES EQUIPES EXPERIMENTALES DE FRANCAIS (1er Degré)

INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL  
Département de la Recherche Pédagogique  
Enseignement Élémentaire - Français

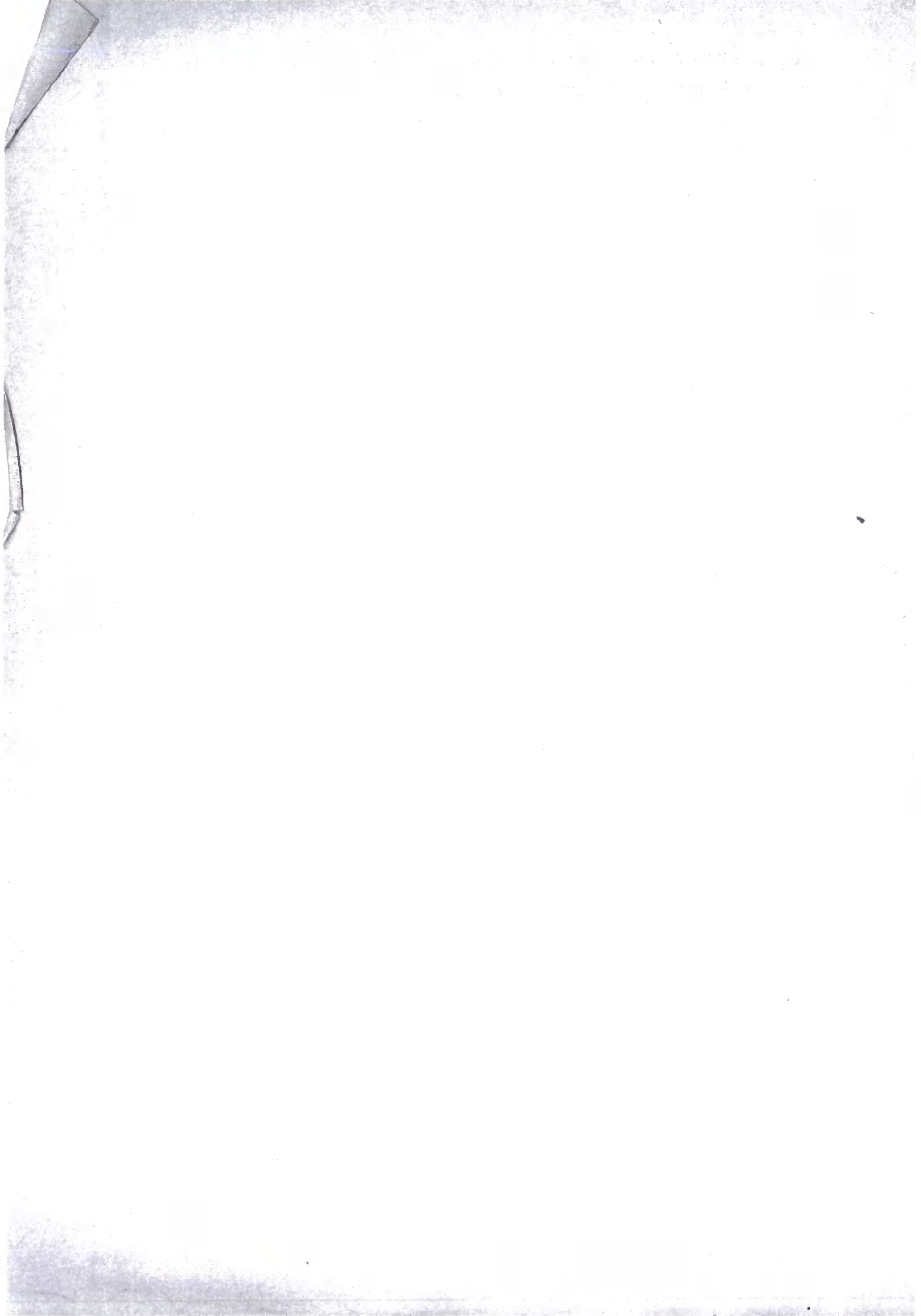
FASCICULE 9

N°3 SPÉCIAL

P. 4786







# PROGRESSION GRAMMATICALE

## REMARQUES GENERALES

Les points de vue les plus divers se sont exprimés, voire même les plus divergents. La Commission devra évidemment prendre position sur le fond.

### 1) Pas de progression

"Je souhaiterais qu'il n'y ait pas de programme afin de faire progresser les enfants à leur rythme".

COUTANCES - C.E.2.

X X X

### 2) Une progression claire et détaillée, y compris pour les exercices structuraux

"Il faudrait définir une progression grammaticale. Le jeune instituteur ne réalisera pas l'immense travail à effectuer

exemple: PONCTUATION : C.E.1. - Point de majuscule

C.E.2. - Point d'interrogation et virgule.

Il faudrait insister sur le fait que cet apprentissage doit être fait tout au long de l'année (lecture, récitation, expression)".

E.N.G. - TROYES (CE)

"Le projet d'instructions qui nous a été remis est, pour les enseignements de la grammaire et de la conjugaison, trop vague.

Il serait souhaitable qu'une progression claire et détaillée nous soit communiquée afin que nous puissions éviter certains errements préjudiciables à l'efficacité de notre enseignement.

D'autre part, ne pourrait-on pas envisager, parallèlement à la réforme de l'enseignement de la grammaire, une réforme de l'orthographe ?"

E.N.G. - TROYES (CM)



A Laon, on souhaite "un projet de progression" pour les exercices structuraux". -

Un programme accompagné d'un manuel pour les maîtres :

"Il serait souhaitable de faire paraître un livre de grammaire pour les maîtres au C.E.1. Le programme se révélant très succinct, il faudrait proposer aux maîtres toute une série d'exercices envisageant tous les cas nécessaires".

CHARTRES - C.E.1.

X X X

3) Plutôt qu'un programme, des étapes

"Il y aurait lieu de reconsidérer les programmes proposés par le projet, compte tenu du fait que la notion de programme et celle de méthode sont inséparables dans un tel enseignement. Il y aurait lieu, pensons-nous, de définir, à chaque niveau de classe, des étapes que les enfants auraient à franchir, année après année ... cela éviterait que le programme proposé ne paraisse un peu mince et peu adapté aux exigences d'un enseignement global. (ex. au C.E.1. ponctuation : majuscules et points sont insuffisants, y adjoindre : ? et :)".

Ecole Alsacienne - PARIS

"Plutôt qu'un découpage (du programme) par cours, il vaudrait sans doute mieux indiquer les notions à savoir en fin de cycle (C.E.2. - C.M.2.) à titre indicatif".

"Nécessité de mettre d'emblée l'enfant dans des situations grammaticales complexes (subordonnée conjonctive - subordonnée relative - attribut) afin d'éviter toute sclérose de la pensée".

20ème Rue de Vitruve - PARIS

X X X

4) Le problème vital de la liaison avec la 6e

"Nous estimons que la cohérence de l'enseignement du français au long d'une scolarité qui ne s'arrête plus au terme de l'école primaire exige que les instructions du 1er cycle du 2ème degré soient pensées conjointement à celles du 1er degré. Si elles ne l'étaient pas le travail auquel nous nous livrons serait en partie du travail perdu.

Or ce n'est pas un secret de constater - tous les instituteurs pères de famille qui pratiquent l'expérience de l'enseignement du français l'attestent - l'énorme fossé qui existe entre le programme du projet d'instructions et les exigences inouïes des professeurs dès la classe de 6ème."

E.N.G. - CHATEAUROUX





A) PROPOSITIONS D'AMENDEMENT AU PROJET ACTUEL

C.E.1.

. Remarques générales

"A la condition que les exercices soient motivés (expression libre orale - texte libre - imprégnation par textes d'auteurs) les enfants utilisent intuitivement (puis pratiquement) un grand nombre de "règles" d'orthographe, de grammaire, et de conjugaison (sans les formuler !).

Dans son langage usuel (et par conséquent au cours d'ex. structuraux oraux) l'enfant du C.E.1. emploie des verbes des 3 groupes et à des temps très variés.

Par l'usage et pour l'usage (et en le débarrassant de l'ancienne nomenclature traditionnelle inutile) l'enfant sera amené, en observant naturellement, à découvrir, sans les formuler, les règles essentielles permettant l'amélioration de ses expressions orale et écrite. Il peut paraître difficile, dans ces conditions pédagogiques, de donner des limites très précises à un enseignement global ("décloisonné") du français !"

E.N.G. - TROYES

. Addition souhaitée

"- la notion de sujet au C.E.1. (le nom sujet)"

E.N.G. - NANCY

"- la reconnaissance de la proposition subordonnée peut intervenir dès le CE. Il paraît difficile de découper la phrase sans identifier, sans caractériser. Cette caractérisation, placée au CM2, intervient trop tard".

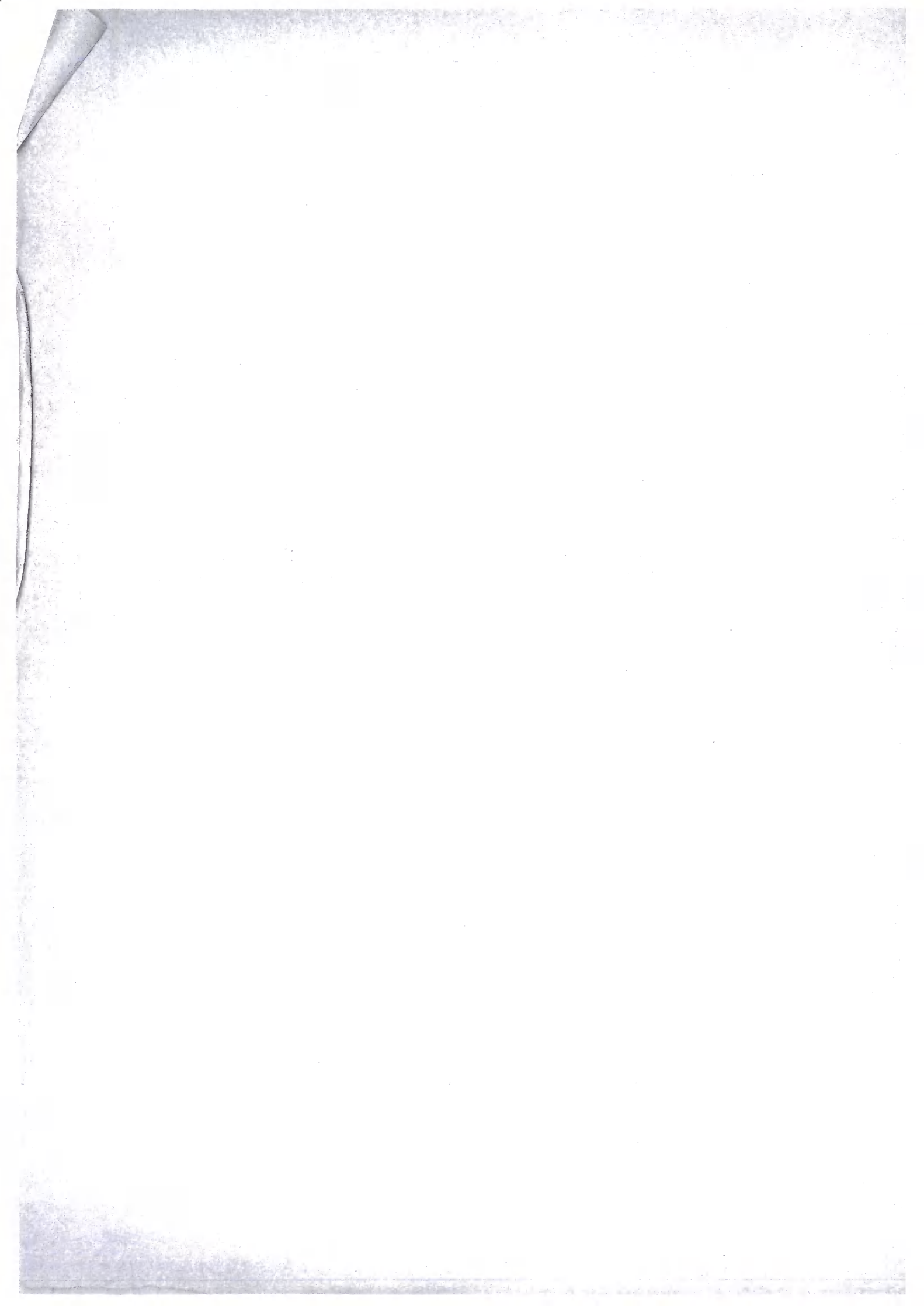
E.N. - CAHORS

- p. 23 -

I/ ETUDE DES FONCTIONS PAR GROUPES DE MOTS

"C.E.1. Nous pensons que doivent être surtout recommandés les découpages oraux. Il faut tout au moins pendant un certain temps faire davantage confiance à l'audition qu'à la vision. Cette position résulte de nos propres expériences. L'expression "par l'observation d'accords" serait à préciser".

E.N.G. - CHATEAUROUX



PROJET D'INSTRUCTIONS :

"Les exercices de décomposition porteront sur des phrases simples comprenant un groupe sujet, un verbe, un groupe complément, dans l'ordre habituel de la phrase".

REMARQUES :

"- Les enfants, dans leurs exercices d'expression libre (surtout dans les ex. écrits) utilisent fréquemment des compléments circonstanciels et les placent souvent en début de phrase."

"- L'ordre habituel de la phrase, n'est pas nécessairement, pour l'enfant de C.E.l., groupe sujet, verbes, groupe complément"

E.N.G. - TROYES

II/ DECOMPOSITION DES GROUPES : a) le verbe                      b) le nom

"La pratique du C.E.l. fait apparaître la nécessité du terme "adjectif" (réservé aux adjectifs qualificatifs). L'application des règles d'accord amène les enfants à s'interroger sur la nature de ces termes et il serait souhaitable de répondre à leurs besoins."

E.N.F. - DOUAI

"Le verbe sera reconnu dans les formes simples "

formes simples	ou composées
(présent-futur)	(passé composé)

REMARQUES :

"- Au cours des exercices d'expression orale, les enfants emploient indifféremment passé composé, plus-que-parfait et très souvent l'imparfait en ce qui concerne la rédaction de textes libres écrits. Doit-on se borner, dès lors, au seul apprentissage du passé composé, alors que les élèves expriment leurs actions passées avec d'autres temps ?"

E.N.G. - TROYES

"Le verbe : "Le verbe sera reconnu dans les formes simples (présent ou futur) ou composées (passé composé)..."

"Il semble qu'on veuille faire reconnaître l'espèce grammaticale "verbe" à partir des formes les mieux intégrées dans le langage des enfants. Dans cette perspective est-il sûr que le futur, sous sa forme simple, est intégré au C.E.l ? L'emploi de la forme périphrastique "je vais faire, je vais partir" n'est-il pas plus fréquent ?"

E.N.F. - DOUAI



"Le verbe : ..." (Le verbe indique ce qu'on fait - on peut le conjuguer)"

"Ces termes semblent vouloir indiquer des critères de reconnaissance de l'espèce verbale. Ces deux critères se situent le premier sur le plan sémantique, le second sur le plan formel. Or les critères de reconnaissance des formes s'appuyant sur le plan sémantique s'avèrent toujours faillibles. EX. "Je suis malade" - "je suis" échappe à la définition sémantique du verbe".

E.N.F. - DOUAI

- "Le verbe indique ce qu'on fait" semble pouvoir être supprimé. Il suffit de faire reconnaître le verbe comme le mot qui se conjugue".

E.N.F. - LONS-LE-SAULNIER

- p. 24 -

• Ponctuation

"Dès le C.P., grâce au texte libre, les enfants prennent conscience de la valeur de la ponctuation. Il n'y a pas lieu d'en fractionner l'étude au CE1, CE2"

E.N. - CAHORS

"Les enfants se servent de la virgule (par ex. pour séparer, dans une phrase acteur et renseignement).

Ils utilisent volontiers point d'exclamation et d'interrogation dans leurs textes écrits, ils ont recours aux guillemets et aux tirets pour le dialogue.

Les différents signes de ponctuation leur sont familiers dès qu'ils en éprouvent une utilisation motivée par un texte libre écrit !"

E.N.G. - TROYES

X X X

• Conjugaison

"Temps : Présent, futur, passé composé de l'indicatif.

Il serait souhaitable de distinguer deux étapes :

- a) Manipulations des formes du futur et de l'imparfait
- b) Acquisition de leur forme écrite."

E.N.F. - DOUAI



"En fin d'année, on apprendra le sens relatif du présent, du passé et du futur, par usage de la représentation linéaire du temps.

L'efficacité de cette représentation linéaire semble douteuse. Est-il possible d'établir cette correspondance spatio-temporelle au C.E.l. alors que les relations spatiales ne sont pas toujours acquises ? (cf. les incertitudes sur le sens et l'emploi des prépositions telles que : devant, derrière, au milieu de...) "

E.N.F. - DOUAI

"Au C.E.l. - l'imparfait pourrait être étudié. Les enfants en font l'emploi couramment et il apparaît constamment dans les textes lus".

E.N.G. - CHATEAUROUX

REMARQUES :

"- Les enfants parlent en se servant des verbes des 2ème et 3ème groupes. Il ne faut sans doute pas limiter la conjugaison à l'apprentissage des verbes du 1er groupe, d'autant plus que le projet précise :

"l'apprentissage sera lié à la langue parlée"

et les enfants de cet âge disent : Je grandissais - Je grandis - Je grandirai. Et encore : J'ai vu - Je vois - Je verrai

Au niveau du C.E., il serait intéressant de donner, en début de progression, un verbe irrégulier (aller par exemple) afin de donner aux enfants une connaissance intuitive des différentes personnes".

E.N.G. - TROYES

1. 1. 1.

2. 2. 2.  
3. 3. 3.  
4. 4. 4.  
5. 5. 5.  
6. 6. 6.  
7. 7. 7.  
8. 8. 8.  
9. 9. 9.

10. 10. 10.

11. 11. 11.

12. 12. 12.  
13. 13. 13.  
14. 14. 14.  
15. 15. 15.

16. 16. 16.  
17. 17. 17.  
18. 18. 18.  
19. 19. 19.  
20. 20. 20.  
21. 21. 21.  
22. 22. 22.



• Orthographe

"Orthographe - l'"s" comme marque du pluriel".

REMARQUES :

- "- Ces propositions ne sont-elles pas trop modestes ?  
On peut (par ex. à l'occasion de l'amélioration de textes libres, donc avec motivation et en situation) faire prendre conscience aux enfants, par l'observation directe, de nombreux "faits" d'orthographe : la cédille sous le c, le m devant b ou p, les consonnes doublées.  
On peut par la méthode comparative, introduire, intuitivement, les notions de singulier et pluriel.

EXEMPLE : (phrase extraite d'un texte libre d'élève)

- Un écureuil roux saute de branche en branche, les élèves écrivent :
- Les écureuils roux sautent sur les branches.

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE :

- 1/ l'"s" comme marque de pluriel (écureuils - branches)
- 2/ l'adjectif invariable (roux)
- 3/ l'accord du verbe avec le sujet (un écureuil saute)".

E.N.G. - TROYES

X

X

X



C.E.2.

- p. 25 -

II - ETUDE DES FONCTIONS PAR GROUPES DE MOTS :

- 2) "Le groupe sujet : On étudiera et on mettra la fonction des groupes de mots ou de mots sujets..."

"Il serait souhaitable que la progression indique, en même temps que la liste des termes à introduire, les critères permettant de faire reconnaître ces termes par les enfants."

E.N.F. - DOUAI

"Tous ces exercices se feront sur des phrases ayant d'abord l'ordre habituel de la phrase française (sujet, verbe, complément d'objet, compléments circonstanciels). Par la suite observer et décomposer des phrases comportant un complément circonstanciel antéposé pour rompre l'enchaînement mécanique de la reconnaissance du groupe sujet..."

"Une telle progression semble dangereuse et arbitraire. Dès le C.E.1 l'enfant use, dans son expression orale comme dans son expression écrite, de la construction : complément circonstanciel, sujet, verbe.. Une telle démarche conduirait à construire un mécanisme pour avoir le plaisir ensuite de la briser ! "

E.N.F. - DOUAI

p. 26 -

III - DECOMPOSITION DES GROUPES :

- 2) "L'article comme compagnon du nom"

"L'introduction du terme "article" semble inutile et tend à privilégier abusivement l'article par rapport aux autres déterminants du nom (adjectifs possessifs, démonstratifs etc...). La reconnaissance des déterminants du nom et de leur rôle de marqueurs du genre et du nombre devrait suffire. Il est inutile de vouloir apporter des distinctions de nature pour des éléments fonctionnant sur le même plan".

E.N.F. - DOUAI

X X

X



C.M.I.

- p. 28 -

II - ETUDE DES FONCTIONS PAR GROUPES DE MOTS :

3°/ "Le nom complété : on fera étudier et utiliser des mots et des groupes de mots jouant un rôle analogue à celui de l'adjectif, adjectifs qualificatifs, démonstratifs, possessifs..."

"Il semble impossible d'admettre (et de faire admettre aux enfants) qu'adjectifs possessifs et démonstratifs jouent un rôle analogue à celui de l'adjectif qualificatif. Ils n'ont de commun qu'une appellation très contestable !

Ces déterminants du nom doivent être rapprochés de l'article et non de l'adjectif qualificatif. (Ceci rejoint la remarque faite pour le C.E.2.)".

E.N.F. - DOUAI

- p. 29 -

III - DECOMPOSITION DES GROUPES

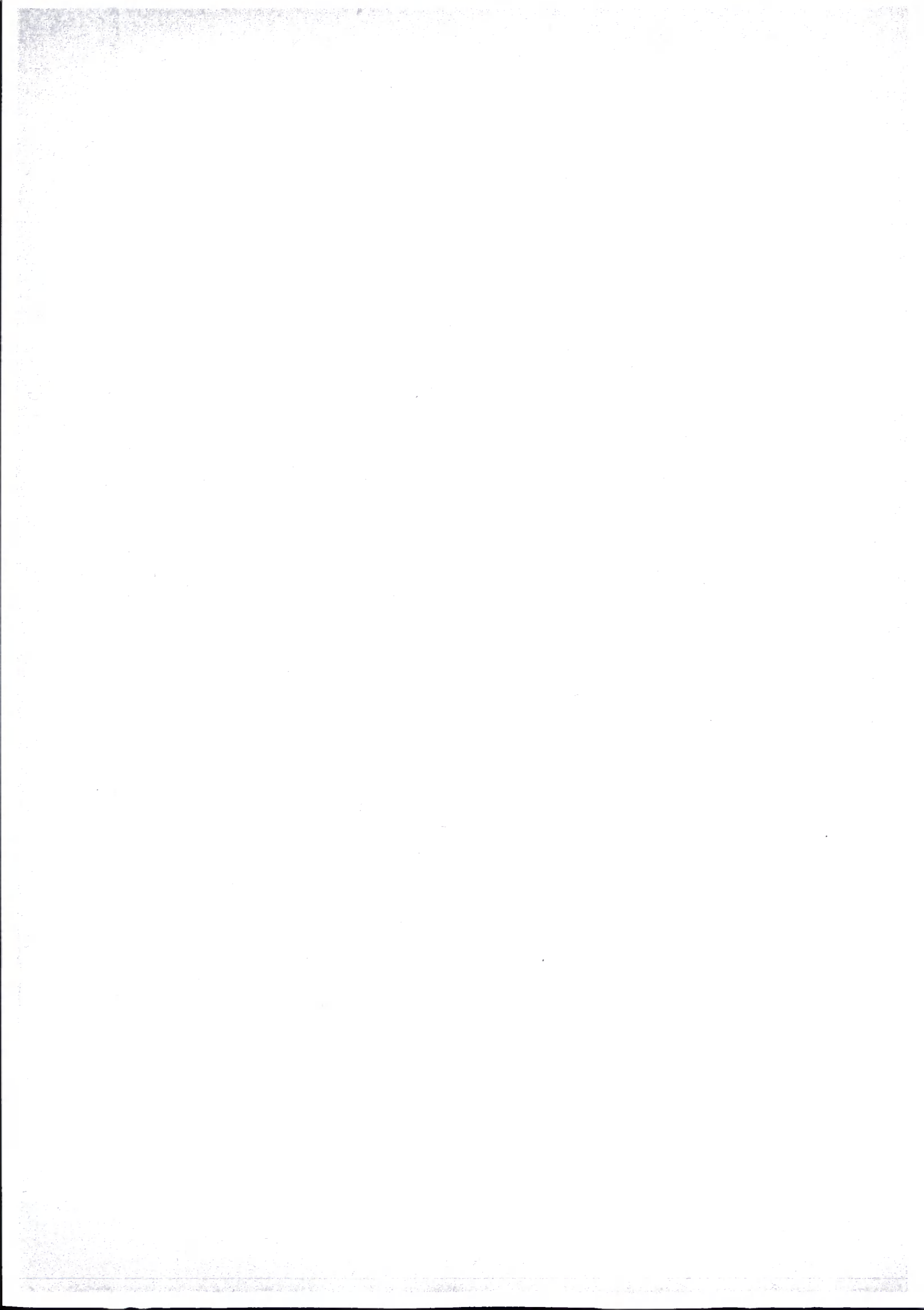
2°/ "Le pronom "représentant" du nom :

- a) c'est faux pour les nominaux"
- b) les enfants le sentent : les institutrices du CM1 ont rencontré des difficultés quand elles ont essayé d'introduire cette notion".

E.N.F. - LONS LE SAULNIER

"N'est-ce pas une gageure de dire que les pronoms personnels "je, me, tu, te..." représentent un nom ?  
Les exemples proposés : "Pierre est grand. Il va à l'école" sont choisis de telle sorte que le pronom personnel a effectivement une fonction de représentant du nom. Mais les cas qui ne répondent pas à cette fonction sont nombreux".

E.N.F. - DOUAI



- Propositions d'additif -

" Au C.M.1. - Reconnaissance du nom complément d'objet."

E.N.G. - CHATEAUROUX

"L'étude de l'attribut n'est prévue qu'au CM2. Il peut être gênant de rencontrer

la jeune fille est belle  
la jeune fille est partie  
sans pouvoir expliquer la différence".

E.N. - CAHORS

"Etude analytique de phrases avec le verbe être avant le CM2 :

phrases fréquentes dans le langage spontané des enfants

"Entraînés à chercher des relations, les élèves arriveraient peut-être à saisir, sans nomenclature, la relation de l'attribut au sujet et le caractère propre du verbe être"

"Je sais bien, que selon des recherches récentes, la notion d'attribut serait une des plus difficiles à saisir et que des élèves de tous âges confondent attribut et complément d'objet.

Mais ces recherches et ces constatations ont été faites avec des enfants qui avaient appris à distinguer les natures d'abord, les fonctions ensuite et auxquels on avait enseigné dès le CE1 la nomenclature grammaticale. Il serait intéressant de les recommencer dans le contexte de la grammaire relationnelle et fonctionnelle"

un professeur E.N. Sélestat  
équipe non suivie par le Département  
transmis par le CRDP de Strasbourg

"Il y aurait les phrases centrées sur le sujet, les autres sur le verbe d'action. Cette distinction supprimerait bien des difficultés ultérieures. N'est-il pas dangereux de faire réfléchir les enfants durant 3 ans uniquement sur des verbes dit actifs, de leur dire "que le verbe indique ce que l'on fait" pour leur apprendre ensuite que le verbe exprime un état, que les mots qui le suivent se rapportent au sujet qui n'est pas toujours un acteur ?"

un professeur EN.Sélestat

#### IV - CONJUGAISON :

"Il semble étonnant de reporter au C.M.2. l'acquisition de l'impératif alors que les enfant l'emploient très tôt (on le trouve dans l'expression spontanée dès le C.P.1. !) et que ses formes écrites ne présentent guère de difficultés majeures".

E.N.F. - DOUAI

X X  
X





C.M.2.

- p. 31 -

• Remarque générale

"Les notions les plus difficiles devraient être abordées au début de l'année scolaire : ainsi elles seraient retournées, remises en chantier, assimilées

ex : attribut d'un terme nominal  
le complément d'attribution

Prévisions - Ainsi la matière grammaticale devrait être reprise pour chaque cours, dans le détail et parfois dans un ordre différent".

E.N. - CAHORS

II - Etude des fonctions par groupes de mots

1°/ La circonstance

"Il ne semble pas utile d'introduire systématiquement "après que" qui entraîne des constructions difficiles pour les enfants. Ne serait-il pas préférable d'inviter les élèves à employer soit un groupe nominal, soit la construction avec "quand" ?  
'après qu'il fut parti - après son départ - quand il fut parti"

2°/ Le groupe objet

"Introduction de la proposition au 2e trimestre plutôt qu'au 3e, afin de ménager un temps d'acquisition suffisant."

"-Lier complément d'objet et complément d'agent, ou si cette notion est jugée trop délicate supprimer l'étude du complément d'objet".

E.N.G. - TROYES

L'E.N. de Cahors souhaite également l'étude du complément d'agent.



3°/ "Le groupe attribut : "la fonction attribut sera introduite par l'étude du groupe nominal attribut, l'étude de l'adjectif attribut venant après. Le rapport de l'adjectif au nom, jusqu'ici exprimé par "complète" sera précisé en "attribut de" ; l'attribut se rapporte au sujet".

On aboutit à un morcellement de la fonction attribut qui est une 1ère étape :

- 1/ nom attribut
- 2/ adjectif attribut (pourquoi cet ordre ?)

Une telle distinction repose sur l'idée que c'est la nature du mot qui détermine la fonction.

2ème étape :

- 1/ attribut du sujet
- 2/ attribut de l'objet

Il semblerait souhaitable de différer l'introduction de la terminologie "attribut". D'autant plus que si la fonction attribut s'oppose à la fonction complément d'objet, elle s'oppose aussi à la fonction épithète qui n'est pas introduite dans la progression. Et nul ne s'en plaindra !

Il serait possible, par le recours aux manipulations et aux décompositions en groupes fonctionnels, d'insister sur la relation entre les groupes attributs et les groupes sujets ou objets, sans nommer cette relation.

EX. : Je suis une élève qui remue beaucoup  
J'ai trouvé ma petite soeur bien fatiguée  
Je l'ai trouvée bien fatiguée".

E.N.F. - DOUAI



- p. 32 -

. II - ETUDE DES FONCTIONS PAR GROUPES DE MOTS :

5/ Un groupe de mots particulier : la proposition

"On mettra en relief le caractère particulier de proposition des propositions subordonnées analysées comme groupe de mots.."

"S'il est souhaitable d'intégrer la proposition dans le groupe fonctionnel de complément circonstanciel, au moment où l'on veut faire percevoir ce "caractère particulier" de la proposition, à quel signe distinctif se rapporte-t-on pour dégager ce caractère particulier ?

La rédaction de la suite du paragraphe semble indiquer que ce sont les subordonnants qui sont les signes distinctifs de la proposition subordonnée ("compléments de temps par quand, lorsque... relatives par qui...")

Mais alors, il faut trouver un signe distinctif permettant de séparer prépositions et conjonctions ou relatifs... La proposition semble caractérisée plutôt par l'articulation de ces éléments autour d'un verbe".

E.N.F. - DOUAI

"- Supprimer toute analyse logique et réserver propositions subordonnées relatives ou conjonctives pour la 6ème".

E.N.G. - TROYES

. Un additif

"- L'aposition de l'adjectif qualificatif (valeur expressive très différente de l'adjectif épithète)".

E.N.G. - NANCY

III - DECOMPOSITION DES GROUPES

"- S'en tenir à la notion d'adjectif et de pronom sans en préciser la nature".

E.N.G. - TROYES



- p. 33 -

. 3°/ Les adverbess

"L'adverbe sera dit "compléter le sens du verbe, de l'adjectif ou d'un autre adverbe (assez bien, très bien)"

X X  
X

. Conjugaison

- a) "-Ajouter éventuellement, en conjugaison, si l'étude du complément d'agent est retenue:voix active ou passive"

E.N.G. - TROYES

"Le même voeu est exprimé par l'EN. de Cahors et l'ENG de Nancy".

- b) "Au C.M.2. - Ajouter l'étude du conditionnel lère forme".

E.N.G. - CHATEAUROUX

X X X

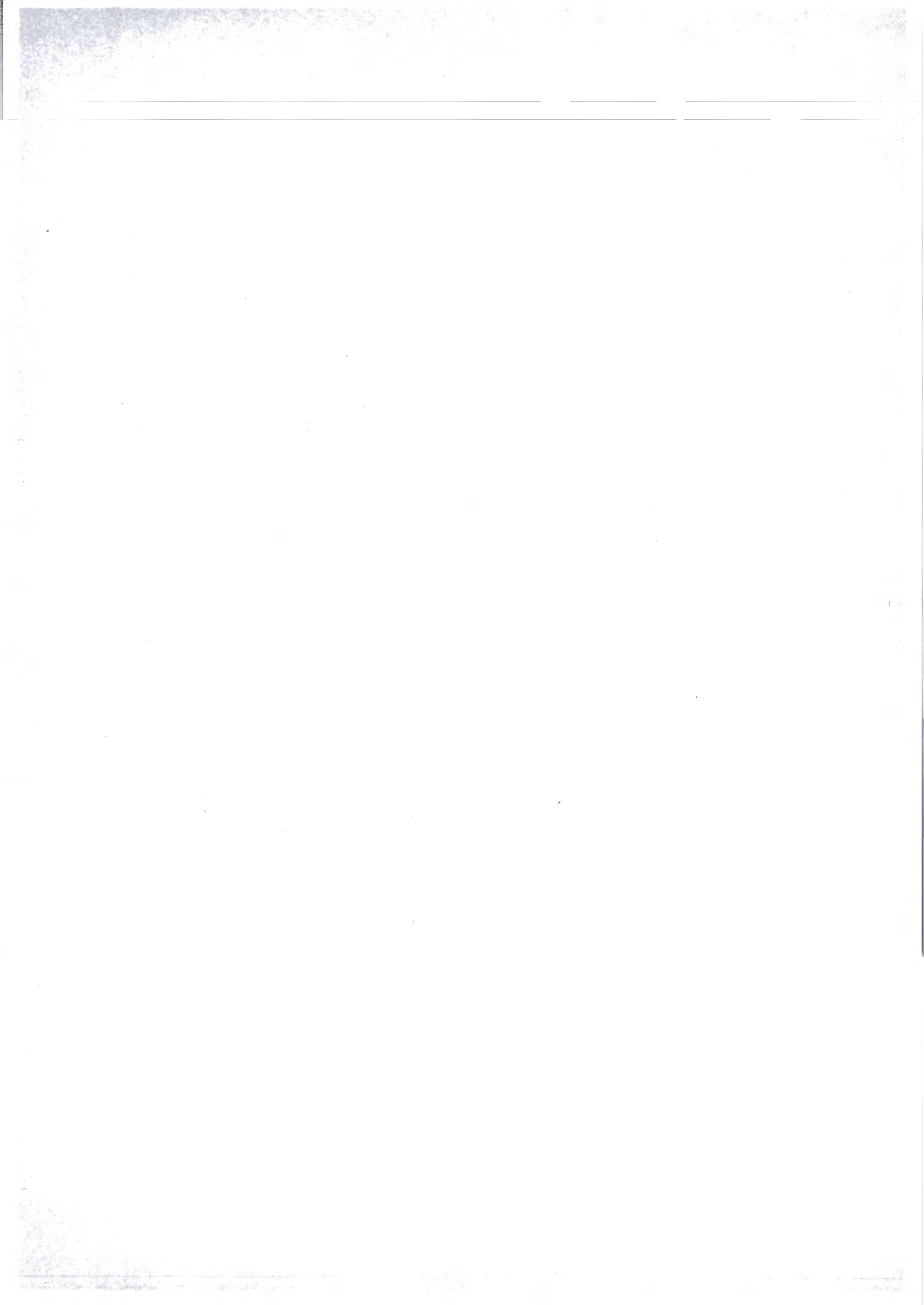
. V - ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE :

"Accord du participe passé avec "avoir". On procédera à une initiation à cette règle dont l'étude systématique se fera en 6ème et en 5ème".

"L'imprécision du terme "initiation" est regrettable et dangereuse : les maîtres ont besoin qu'on délimite nettement la frontière entre "initiation" et "étude systématique".

E.N.F. - DOUAI

X X  
X





- p. 36 -

Remarques sur la formalisation

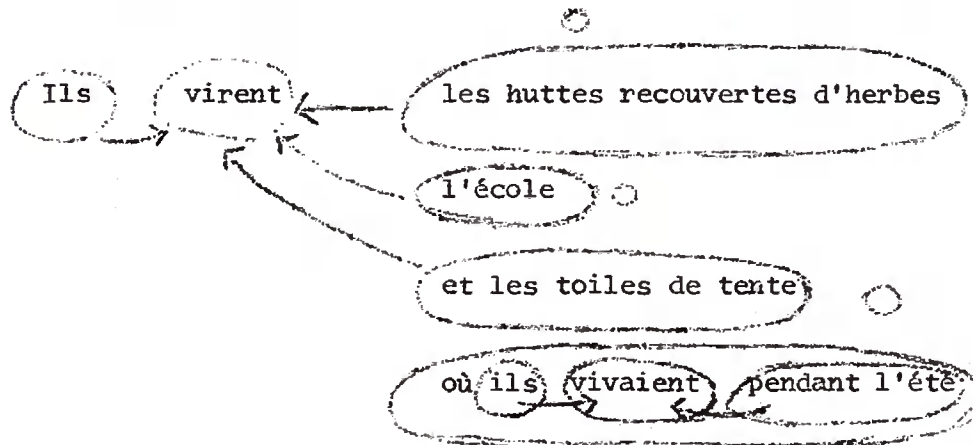
. Annexe II b)

Le sens des rapports pourra être matérialisé par les lettres suivantes, écrites sous le groupe encadré (au lieu de : à côté)

"L'encerclement au lieu de l'encadrement, et une disposition verticale plus aérée des groupes fonctionnels, par pôle d'attraction vers le verbe, remplaçant la disposition linéaire classique, entraînant souvent une dissociation d'un groupe, rapprocheraient l'enseignement de la grammaire des mathématiques modernes

Déjà en mathématiques, de nombreuses classes pratiquent cette graphie simplifiée. Il n'y a d'ailleurs pas opposition mais analogie d'objectifs entre ces deux enseignements : la formation logique et la visualisation de rapports".

Exemple



Transmis par le CRDP de Strasbourg



B/

PROGRESSIONS GRAMMATICALES

1°/ Lille - C.E. - Animateur E. GENOUVRIER

2°/ Ecole Normale d'Institutrices - CHATEAUROUX

3°/ Ecole Normale d'Instituteurs - MONTPELLIER  
(Ecole d'Application Condorcet)



1°) GRAMMAIRE ET LANGUE FRANCAISE AU C.E.  
PROPOSITIONS POUR UNE PROGRESSION

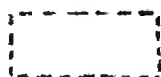
E. GENOUVRIER

N.B.- Ce document est donné à titre d'information aux équipes. Il doit être revu et corrigé et ne saurait être considéré comme valable dans tout le détail de sa lettre.

Il doit faire l'objet d'une publication dans "Recherches Pédagogiques".

x

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire les schémas en couleurs, ce qui serait indispensable à la compréhension rapide de leur principe. Nous nous en excusons auprès de M. GENOUVRIER et des équipes expérimentales, et nous demandons à nos lecteurs de bien vouloir traduire :



cadre jaune



cercle rouge



couleur neutre

.../...



E. GENCOUVRIER -

GRAMMAIRE ET LANGUE FRANCAISE AU C. E. 1.

PROPOSITIONS POUR UNE PROGRESSION

REMARQUES GENERALES -

- La numérotation adoptée est la suivante :
  - A, B, C indiquent trois progressions spécifiques ;
  - I, II, III ... indiquent les grandes articulations de A, B ou C ;
  - a, b, c, d ... indiquent la succession des différentes "leçons" de A, B ou C.
  
- Il est important de signaler qu'il y a une concordance volontaire et nécessaire entre a, b, c, ... de A et a, b, c, ... de B ; à un moindre degré pour a, b, c, de C.
  
- On voudra bien excuser l'aspect non élaboré de ces notes, tapées "au fil de la machine".
  
- La tripartition adoptée (A, B, C) est due :
  - aux facultés d'attention limitées d'un enfant du C. E. 1, chaque "leçon" ne peut avoir qu'un temps restreint ;
  - à la diversité des objectifs visés.
  
- Chaque semaine de français comprend une leçon de chaque série.
  
- Le contenu de ces notes ne représente pas exactement une "progression pour le C. E. 1." Nous entendons qu'il ne saurait exister un "programme" défini et strict pour le C. E. 1, le C. E. 2 etc ... : il s'agit de définir une progression partant d'un point A pour aller jusqu'à un point Z ; disons du C. E. 1. au C. M. 2., voire au delà : chaque classe s'y adaptera selon son "niveau", chaque enfant la suivra selon ses possibilités ; l'important est de respecter les étapes - et de les franchir au bon moment. Il est tout à fait admissible que tel C. E. 1. se trouve "en avance" de deux ou trois coudées sur tel autre.  
On comprendra donc notre souci de mettre en oeuvre une véritable progression, d'énumérer les moments de ce que nous concevons comme un apprentissage de la langue française, orale et écrite.





A - GRAMMAIRE CONSCIENTE OU REFLEXIVE -

I- LA PHRASE : ses transformations fondamentales.

a) La phrase simple énonciative ou déclarative.

Reconnaissance de l'unité fondamentale du discours : à l'oral : par les pauses ; l'intonation. Travail de l'intonation,

Invention de phrases par les élèves : une, isolée, puis deux qui se suivent

à l'écrit : la pause est notée par un point ; présence de la majuscule ; l'intonation n'est pas notée : il faut retrouver l'intonation juste.

Exercices : (je fais une phrase : je retrouve la ponctuation etc ...).

N. B. : On peut situer ici, en un temps a', un travail sur la négation, conçue comme une transformation fondamentale, (je fais passer une phrase dans la "machine - non" : il pleut <sup>(n)</sup> → "il ne pleut pas") et travailler les séries "ne ... pas / plus / jamais / rien". Intonation et ponctuation : idem que a).

b) La phrase interrogative :

à l'oral : son intonation ; on opposera les intonations spécifiques des phrases déclaratives et interrogatives ("il pleut", "il pleut ?").

Utilisation des morphèmes interrogatifs (est-ce que) et de l'inversion du sujet "pleut-il ?".

Exercices visant à effectuer le passage de l'énonciation à l'interrogation, et inversement ; travail des trois types d'interrogation dégagés ci-dessus.

On dégage alors la "propriété question", que l'on formalisera par une "machine"



À l'écrit : ponctuation spécifique ; travail de l'intonation à partir de ponctuations données ; l'inverse ; exercices de transformations.

N. B. : On se limite ici à l'interrogation portant sur la phrase entière.

- La terminologie adoptée est : "phrase-question".

.../...



c) La phrase exclamative :

Après hésitation, nous avons décidé d'aborder ce type de phrase : - en raison de sa fréquence dans les textes enfantins ou de lectures enfantines; de sa ponctuation spécifique ; du maniement de ses morphèmes introducteurs.

A l'oral : on opposera les intonations de :

"elle a une jolie robe", / "elle a une jolie robe ?", / "elle a une jolie robe !"

On travaillera des correspondances de type :

"Sa robe est jolie !", / "Que sa robe est jolie !", / "Comme sa robe est jolie !" / "Quelle jolie robe !" etc ...

A l'écrit :

Ponctuation spécifique ; rapport intonation / ponctuation.

N. B. : A partir de ce moment, on veillera dans les leçons ultérieures, qu'il s'agisse de celles de cette progression ou des 2 autres séries, à prévenir fréquemment sur les transformations négatives et interrogatives.

II- ARTICULATIONS SYNTAXIQUES FONDAMENTALES DE LA PHRASE

Il s'agit, l'unité "phrase" étant isolée, d'aller aux constituants immédiats: l'expérience prouve :

- que le recours aux accents d'intensité est ici des plus précieux, certaines précautions étant prises (exclusion momentanée des pronoms personnels sujets, par exemple) ;
- que l'enfant a besoin d'un support concret (bandelettes à découper par exemple), mais qu'il peut s'en passer très vite (au bout de deux à trois semaines) ;
- qu'une aide efficace est trouvée dans la progression parallèle de morpho-syntaxe du verbe.

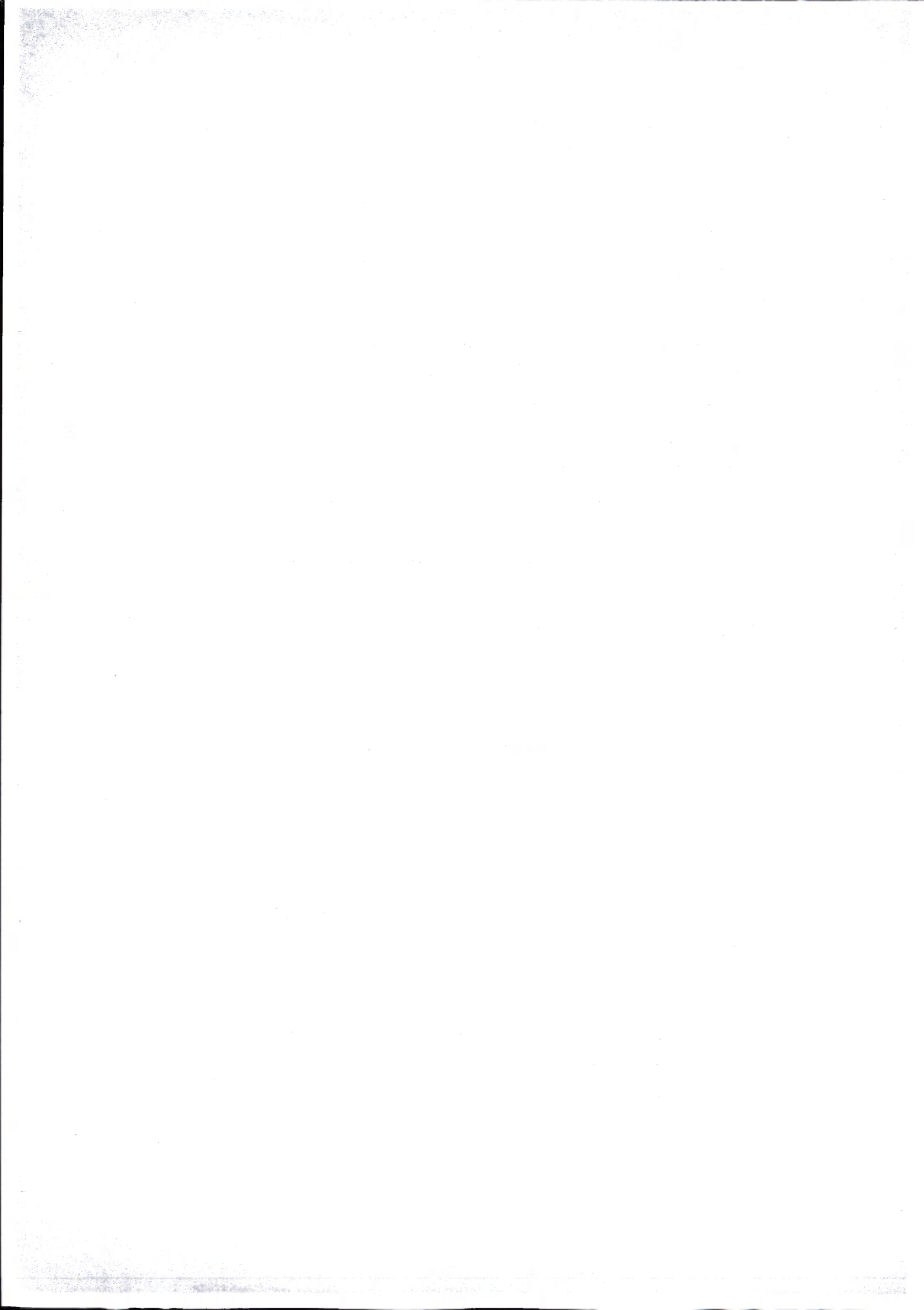
La progression suivie figure dans les documents ci-joints = respectivement les étapes d, e, et f de cette série.

N. B. : Aussi longtemps qu'il le faudra, s'appuyer sur des structures très simples, sur vocabulaire facile, éviter les conjonctions et les pronoms personnels conjoints.

\* \* \*

\*\*

.../...







C. E. 1.

LA PHRASE - LES GROUPES FONCTIONNELS (II) - (Canevas)

-----

Aptitude à distinguer les différents groupes dans une phrase : à distinguer le groupe verbal : constructions de phrases.

Terminologie introduite : le verbe.

Mêmes recommandations que la semaine dernière : exclure les pronoms ; groupes nettement délimités ; verbes étudiés en conjugaison (du moins pour les phrases-types qui serviront à l'analyse).

Ce schéma n'est évidemment qu'indicatif.

- Reprendre la phrase-type de la semaine dernière. Isoler les groupes. Faire disparaître le verbe. Répétition de l'exercice avec d'autres phrases.

CONCLUSION :

Nous avons déjà rencontré ce groupe. Nous pouvons le conjuguer. Nous l'avons déjà cerclé de rouge. Le verbe se conjugue ; il est indispensable pour faire une phrase ; je le cerclerai de rouge.

EXERCICE ORAL :

- Rangée A propose une phrase.
- Jeu possible.
- Rangée B isole le verbe. Elle refait une autre phrase avec le même verbe. Elle propose une autre phrase avec un autre verbe que la rangée A doit isoler, etc ...

On choisit une phrase que l'on a aimée ; on la rend plus expressive, plus correcte etc...

EXERCICE ECRIT :

Travail par équipes (4 ou 5). Chaque groupe reçoit 4/5 phrases photocopées sur bandelettes. Discussion sur découpage des groupes. Après accord avec la maîtresse, découpage effectif. On isole le groupe du verbe. On cerclé le verbe de rouge.

Travail individuel :

Chacun choisit un verbe parmi ceux de son équipe et fait une autre phrase.

.../...





Travail par équipes :

Vérification des phrases obtenues ; on en choisit une et on travaille à son enrichissement (plusieurs solutions possibles. Lesquelles, etc...).

N. B. : A ce dernier stade, on oubliera la rigueur grammaticale pour orienter l'enfant vers une phrase vivante et bien venue.

A la fin de la leçon, on établit le schéma de la phrase-type qui sera reproduite sur une grande feuille à accrocher au mur comme la fois dernière, c'est-à-dire avec groupes isolés et verbe cerclé de rouge.

N. B. -

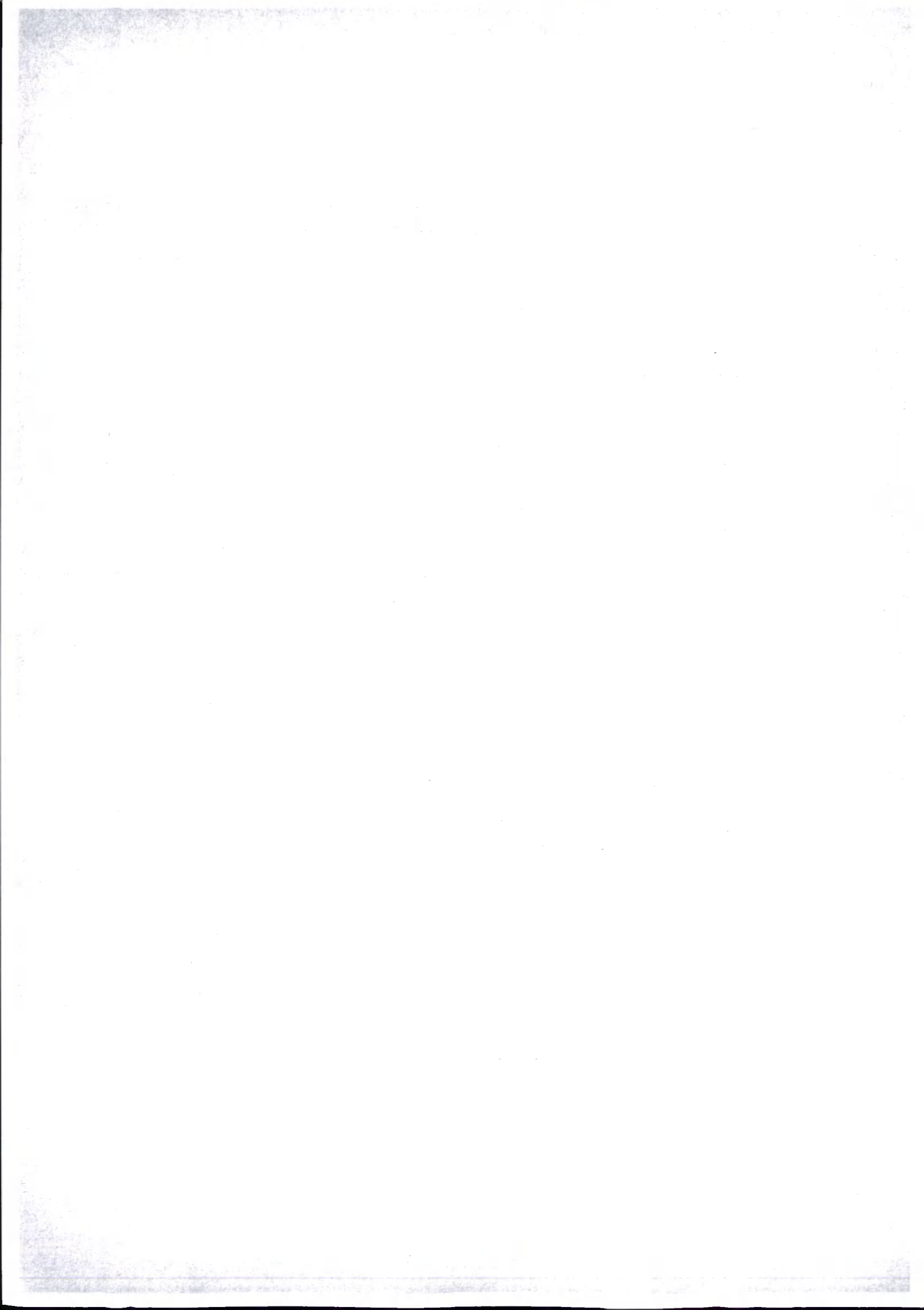
Après leçons effectuées à partir de ce canevas, il est apparu que nous avons eu tort de nous limiter au seul verbe ; en raison des exercices conduits par ailleurs en conjugaison, et particulièrement de la symbolisation que nous y avons introduite, l'élève couple systématiquement cadre jaune et cercle rouge : la découverte du sujet est donc pratiquement faite. Il ne restera plus qu'à appeler les choses par leur nom, plus tard. Nous en restons pour l'heure à :

- verbe ;
- cadre jaune.

\* \*  
\*\*







N. B.-

Les groupes reconnus comme tels seront encadrés d'une même façon (rectangle blanc au tableau, gris sur papier) à l'exception du verbe (cercle rouge). La reconnaissance des groupes dans la phrase prend sans doute du temps : mais il nous paraît vain d'y demeurer plus de quatre semaines : le problème sera réexaminé tout au long de la scolarité ... Il est important de placer à ce stade de la progression le premier apprentissage des opérations de permutation et de commutation. On aperçoit que si la progression de morpho-syntaxe du verbe conduit du pronom au groupe nominal, celle-ci fait rigoureusement l'inverse ; nous couvrons donc simultanément les deux réalités. De toutes façons, les plans ne sont pas les mêmes.

La cohérence des groupes dans la phrase est vécue par les élèves par recours implicite au sens de l'énoncé ; mais ce critère est insuffisant ; on doit lui adjoindre ceux de la prosodie, et surtout des opérations de commutation et de permutation. Sinon, nous retombons sur le problème suivant, vécu dans une classe : dans une phrase "J'entends un merle dans le poirier", "un merle dans le poirier" est identifié comme groupe unique (pour la fillette qui a ainsi analysé, c'était un groupe cohérent sémantiquement ; elle a parfaitement compris son erreur quand on lui a fait écrire : "dans le poirier, j'entends un merle" : et nul doute que cette opération formelle lui a permis de mieux comprendre le sens de l'énoncé).

III- LA RELATION SUJET - VERBE

Cette relation fondamentale est identifiable à un moment où :

- les opérations fondamentales sur l'énoncé ont été pratiquées ;
- la notion de groupe est acquise ;
- la relation sujet-verbe a été maniée depuis des semaines (cf. progression de morpho-syntaxe verbale).

La notion de verbe est déjà explicitement acquise ; celle de sujet l'est implicitement, disons empiriquement. On ne parlera pas de "sujet" mais de "groupe jaune". La progression suivie est fondée sur une difficulté croissante d'identification.

G) Relatio S - V : S = GN simple (D + N) : S ouvre la phrase.

On sait que le verbe se conjugue ; le groupe jaune est le groupe qui fait varier les formes du verbe. Commutations, à l'oral puis à l'écrit ; faire apparaître les équivalences (sans les formaliser) GN / il (et variantes). Exercices divers, portant sur l'identification des groupes dans une phrase donnée, l'écriture correcte du verbe selon le sujet

.../...



proposé, la recherche d'un sujet à un verbe donné, la construction de phrases ...

- H) Relation S - V (S = GN qualifié par adject. ou GN prep. deux GN coordonnés) ; S ouvre P.

Canevas identique à G).

- I) Relation S - V (S = deux GN coordonnés : commutation avec ILS / ELLES un même S pour plusieurs verbes.

Canevas identique à G). Travail de l'expression (type : passage d'une phrase "Papa, maman, ma tante et mon frère regardent la T.V." à "Toute la famille regarde la T.V." ; passage de : "Le vieux chien baïlle ; il s'étire ; il regagne sa niche" à "Le vieux chien baïlle, s'étire et regagne sa niche").

- J) Relation S - V (S n'ouvre pas P : ordre Ct - S - V "Dehors le vent souffle" S inversé.

L'inversion du sujet ne sera envisagée à ce stade qu'au niveau des interrogatives : on reprendra la "machine-question" et le travail des trois tournures interrogatives.

N.B. - Si au cours de ces quatre "leçons" une part d'analyse est nécessaire (ne serait-ce que pour les impératifs orthographiques), on visera essentiellement l'expression, orale et écrite (ainsi l'ordre Ct - S - V de la "leçon" J) peut-il être exploité par permutation au niveau du Ct initial ; le GN qualifié de H) est une première approche des expansions possibles du GN etc...).

#### IV - STRUCTURE DU GROUPE DU NOM :

- K) GN = D + N :

On partira du groupe le mieux identifié, c'est-à-dire le sujet, qui a par ailleurs l'avantage de permettre d'éviter les problèmes de détermination zéro.

Des commutations permettront d'ordonner ensemble les éléments de même statut : déterminants, d'une part, noms, d'autre part. Aucune définition ne sera donnée ; on remarquera simplement que D et N sont ensemble dans un même groupe, que l'un précède l'autre, que si l'un "change", l'autre

.../...





aussi (le chat / la chatte).

L) GN = D + N + Adj. (type : "Le chat noir").

L'adjectif n'est pas indispensable au fonctionnement du GN (recours implicite au sens ; mais critère syntaxique aussi).

L'identification doit porter simultanément sur des adj. postposés et antéposés.

Recours à la commutation, mais aussi à la transformation :

"Le gros chat" / "Le chat est gros"

"Le gros est chat".

(Le critère n'est pas toujours pertinent ; nous visons ici non à trouver un critère d'analyse mais à travailler des correspondances syntaxiques).

Comme à l'habitude, on doit parvenir à un travail sur l'expression (type : "J'ai un chat ; il est gros et tout noir" / "J'ai un gros chat tout noir" etc...).

M) Nom commun / Nom propre

Nous sommes conduits à cette distinction par la façon dont nous avons approché D et N : déterminant et nom ayant été saisis dans leur relation à l'intérieur du groupe sujet, puis dans d'autres GN, il nous est nécessaire d'opposer à GN = D + N, GN = N propre (pas de déterminant sauf cas spécifiques : "La France", cas d'ailleurs à envisager).

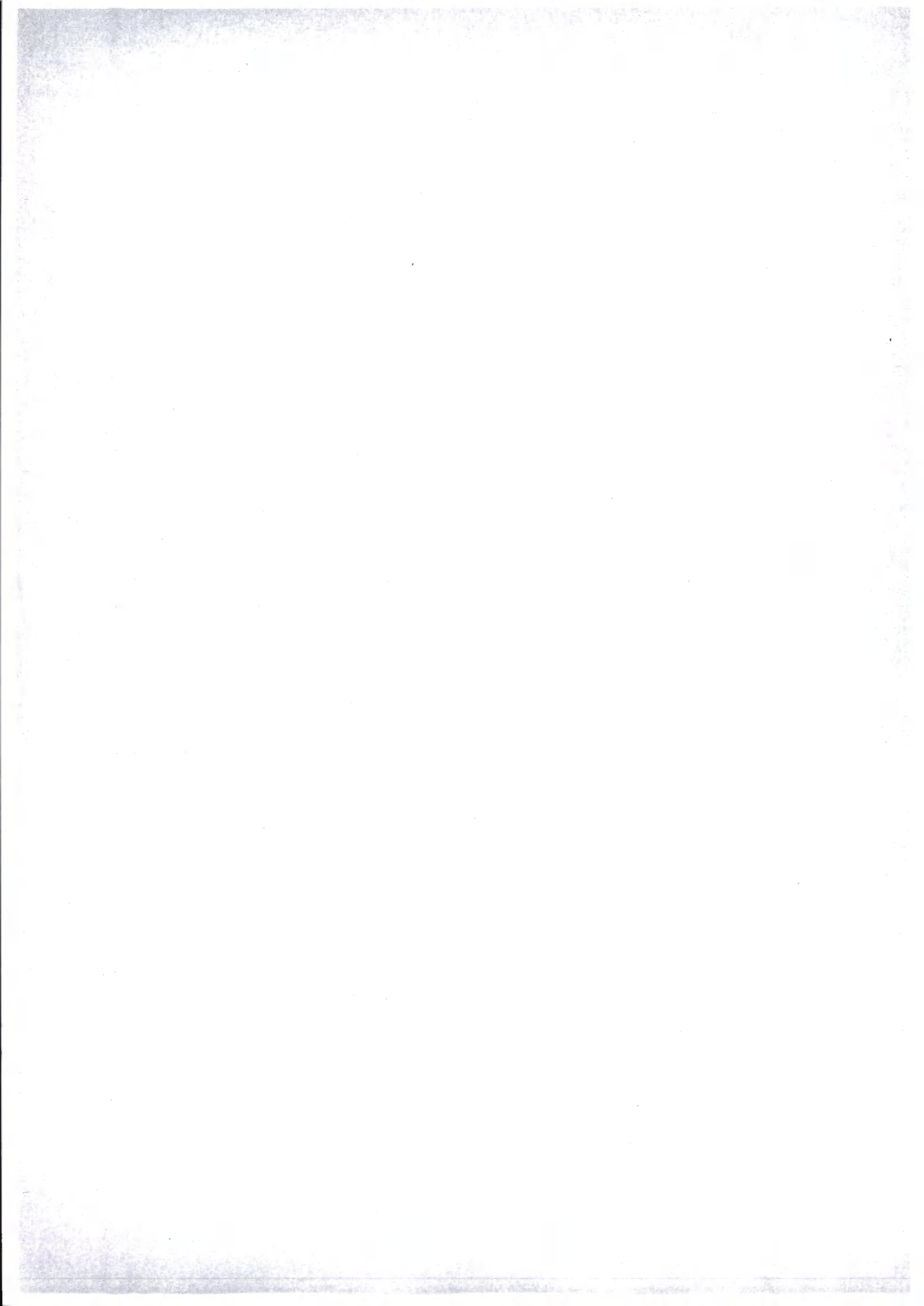
Syntaxiquement, le nom propre sera donc distingué par sa possibilité d'entrer seul dans le groupe jaune ("Minet dort") ; par le nombre réduit des déterminants qu'il accepte, s'il en accepte ("La France est mon pays" mais non "quelques, ta" etc...).

Un recours au sens est évidemment utile : on opposera le nom qui renvoie à toute une classe (et demande du même coup un déterminant, des qualificatifs : "Le chat de la voisine") et celui qui est "propre" à ... (Minet).

C'est l'occasion de travailler sur nom / prénom ; de montrer que si/la <sup>dans</sup> classe il y a deux Véronique, on devra les différencier (Véronique Dupont / V. Durand).

Occasion aussi de s'interroger sur les noms de pays, de fleuves... que l'on connaît ; de forger des noms propres pour un chat, un chien, une poupée etc...

.../...



V - VARIATIONS MORPHOLOGIQUES DU GN.

N) Masculin / Féminin.

à l'oral, on part de groupes nominaux complexes (D, N, adj.) où le passage du masculin au féminin se fait par marques phonétiquement sensibles ("le petit garçon" / "la petite fille"), que l'on va identifier. On doit arriver à des groupes où l'opposition n'existe plus qu'au niveau du déterminant ("mon / le / un jeune ami" / "ma, une, la jeune amie"). On dégage alors cette loi que pour savoir si le groupe nominal est du masculin ou du féminin, il faut considérer s'il admet la série le / un ou la / une (commutation très importante pédagogiquement pour les groupes comme "quelques poupées").

La formalisation se fait par machine ("machine" "féminin" : "le petit garçon",  $\xrightarrow{(f)}$  "la petite fille") : on fera d'emblée remarquer que tous les GN ne peuvent entrer dans cette machine (ex. "le soleil").

Des exercices, très nombreux, doivent être conduits sur tous ces problèmes.

à l'écrit, on observe les conséquences pour le GN du passage dans la "machine féminin" la loi de l' "e" sera dégagée au niveau du nom comme de l'adjec. : elle est commandée par le changement du déterminant (si le / mon / un  $\xrightarrow{(f)}$  la / ma / une

alors, N  $\xrightarrow{(f)}$  N + e et adj.  $\xrightarrow{(f)}$  adj. + e).

On doit immédiatement faire passer dans la machine des groupes du type "un homme extraordinaire" pour faire remarquer que ladite machine ne fonctionne pas toujours régulièrement ; les irrégularités n'entrent pas dans notre progression ; elles seront envisagées à l'occasion des lectures, fabrication de textes, etc...).

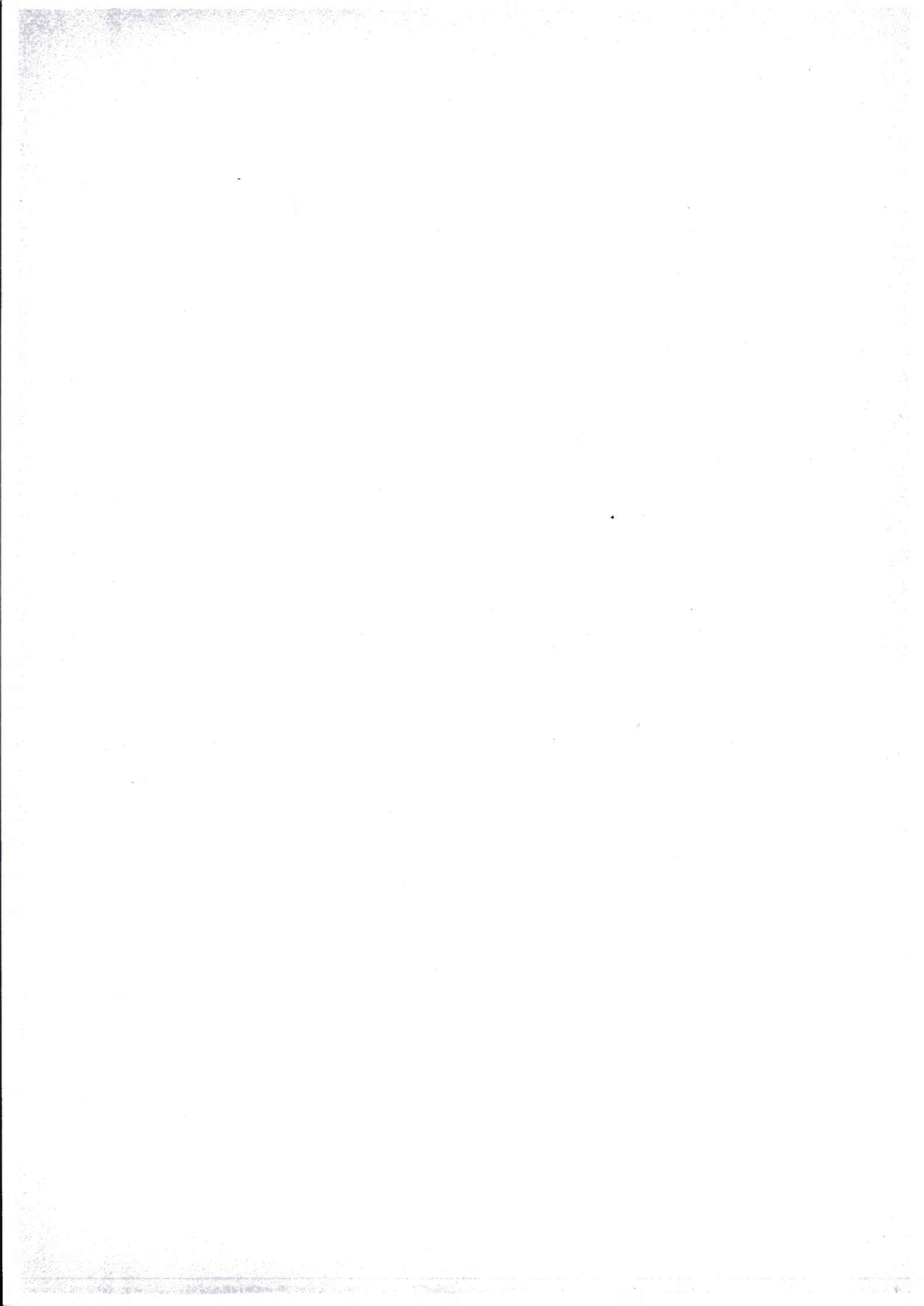
Divers exercices sont possibles (retrouve le masculin, fait marcher la machine féminin, place le déterminant qui convient, établis les relations correctes entre ces ensembles (ensembles proposés de D, N, Adj.) etc...)

On terminera par la figuration dans l'ensemble des dét..., du sous-ensemble des déterminants féminin (se pose un intéressant problème d'intersection).

O) Singulier et pluriel.

La marche à suivre est la même que pour N) ; encore une fois, il est très important de ne pas disjoindre l'étude du pluriel du nom, puis de l'adjectif, puis de

.../...



l'article etc... Ce sont des lois générales qu'il s'agit de dégager, en l'occurrence la loi de l's commandée par une série de déterminants spécifiques.

Formalisation par une "machine pluriel".

P) Singulier - pluriel / masculin - féminin.

Un groupe du nom est à la fois singulier ou pluriel et masculin ou féminin. L'approche est ici plus difficile et suppose que les "machines" précédentes soient solidement installées. Le recours à ce type de formalisation est très précieux en l'occurrence, de même que la mise en place des sous-ensembles de l'ensemble des déterminants.

VI - APPROCHE DES PRONOMS.

L'investigation du groupe nominal, syntaxique et morphologique, conduit logiquement à cette approche.

Nous nous sommes limités à ce niveau à celle des pronoms de conjugaison, que les élèves manient depuis le début de l'année (cf. série morpho-syntaxe verbale).

Le terme "pronom" a été retenu, après bien des hésitations (il est très ambigu) ; il sera proposé comme "terme pouvant entrer seul dans l'un des cadres de la phrase", en l'occurrence le "groupe jaune". En aucun cas on ne le présentera comme "terme qui remplace le nom".

La progression conduit donc à identifier les divers éléments possibles du "groupe jaune" :

GN (D + N + (adj.)

N propre

Pronom

et à suivre cet ordre : pronom marqué en genre / nombre : Ils (ils / elle (s)

pronom non marqué en genre couple fondamental :

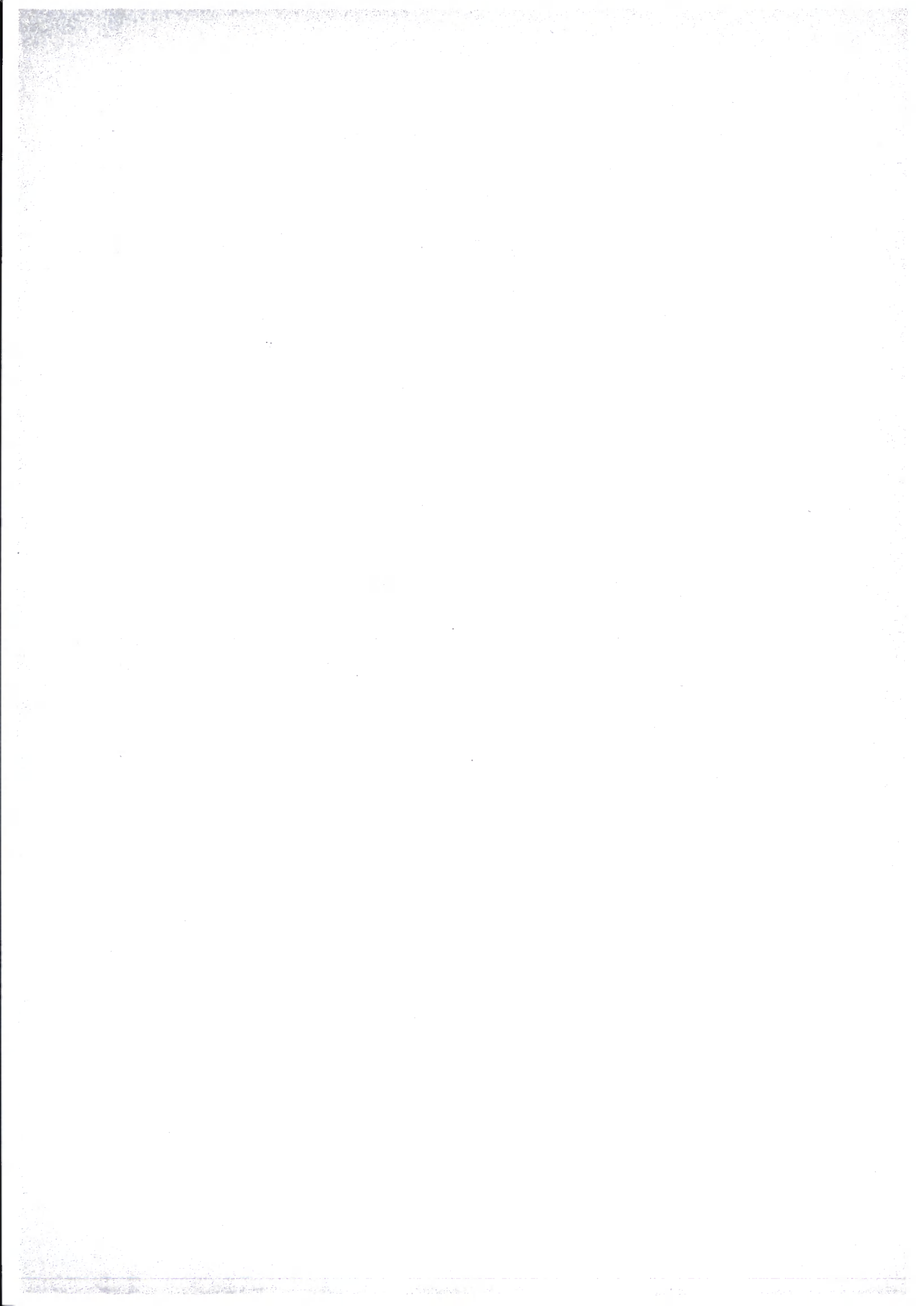
JE / TU

inclusion / exclusion : NOUS / VOUS

Q) La notion de pronom : Il et ses variantes.

(Toute la morphologie genre / nombre travaillée au niveau du GN réintervient ici).

.../...









- transformations ("machines") ;
- relations (intervention de représentations ensemblistes).
  
- DE DEGAGER DES LOIS FONDAMENTALES :
  - relation sujet - verbe ;
  - relation déterminant - groupe nominal ;
  - loi pluriel ; loi féminin.
  
- D'IDENTIFIER DES ENSEMBLES SYNTAXIQUES :
  - phrase ;
  - constituants immédiats ;
  - sujet / verbe.
  
- D'IDENTIFIER LES LEXEMES FONDAMENTAUX :
  - verbe ;
  - nom ;
  - adjectif.
  
- D'IDENTIFIER LES MORPHEMES FONDAMENTAUX :
  - désinences (renvoi à la partie morph-synt. verb.) ;
  - marques genre / nombre ;
  - déterminants ;
  - pronoms de conjugaison.
  
- DE CONSTRUIRE LES CADRES MORPHOLOGIQUES :
  - des déterminants ;
  - des pronoms étudiés.

On va donc de la phrase à la découverte des lois qui régissent sa cohérence morpho-syntaxique ; ce travail patient de mise en place, tant des procédures opératoires que de la morphologie élémentaire permettra d'aborder avec plus de succès la syntaxe proprement dite à partir de la fin du C. E.2.

On n'oubliera cependant pas dès le C. E. 1. un travail sur la phrase et sur l'expression devra couronner, à chaque fois qu'il sera possible, la leçon de grammaire.

TOUTE CETTE PROGRESSION EST FONDÉE SUR LES RELATIONS QUI FONT SE REJOINDRE OU S'OPPOSER LES CODES ORAL ET ÉCRIT. IL EST CAPITAL DE TOUJOURS TENIR COMPTE DE L'UN ET DE L'AUTRE, DE PASSER DE L'UN À L'AUTRE. .../...



TERMINOLOGIE INTRODUITE.

Phrase : machine-question ( $\xrightarrow{(q)}$ ) ; machine-non ( $\xrightarrow{(n)}$ ) groupe ; verbe (appellation qui coexiste avec "groupe rouge") : groupe jaune ; groupe du nom ; déterminant ; nom ; adjectif ; ("déterminant" permet de regrouper dans une même rubrique des éléments de même statut et évite d'introduire "qualificatif") ; machine pluriel ( $\xrightarrow{(plur)}$ ) ; machine singulier ( $\xrightarrow{(sing)}$ ) (le singulier peut évidemment être retrouvé par un passage "à l'envers" dans la machine pluriel) ; machine féminin ( $\xrightarrow{(f)}$ ) ; machine masculin ( $\xrightarrow{(m)}$ ) ; pronom (sans plus de précision, puisqu'aucune opposition n'a encore été établie entre la série "je, tu, etc...") et d'autres séries pronominales.

SYMBOLISATION INTRODUITE.

La phrase étant dégagée, on peut utiliser la symbolisation suivante et progressive :

- a) "un lapin roux grignote une carotte" ;
- b) "un lapin roux grignote une carotte" ;
- c) "un lapin roux grignote une carotte" ;  
D    N    Adj.
D    N

B - PROGRESSION DE MORPHO-SYNTAXE VERBALE

I- MISE EN PLACE DU PARADIGME DES PRONOMS DE CONJUGAISON ; VERBES AVOIR ET EN-ER

a) Mise en place de JE / TU : verbe AVOIR

oral: dialogue questions-réponses (modalités à fixer) faisant intervenir le couple JE/TU et le verbe AVOIR. Puis systématisation orale par commutations (type :  
maître : "j'ai un livre bleu" ; "tu"

élève : "tu as un livre bleu" etc...

écrit : les deux-phrases - exemples écrites au tableau, on s'isole sans plus d'explications le pronom personnel en jaune, le verbe en rouge:

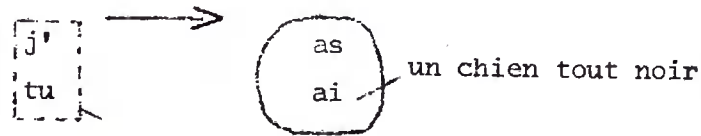
- [j'] (ai) un livre bleu
- [tu] (as) un livre bleu

exercices divers : à trous, de relations etc..., en jouant sur l'opposition jaune / rouge.

.../...



Exemples :



b) JE / TU : verbe AVOIR et en ER

oral : même canevas mais avec dialogues fondés sur les deux types de verbes ; on fera constater si oui ou non "on entend des changements" entre "j'ai / tu as", "je chante / tu chantes" puis, systématisation.

écrit : écriture de deux phrases-exemples

[je] regarde la TV  
 [tu] regardes la TV

On constatera qu'on n'entend pas le changement, mais qu'il existe à l'écrit.

On inscrira par ailleurs des remarques sur [JE] = [J']

Exercices divers

N.B. Toutes ces leçons étant fondées sur le même schéma, nous n'y reviendrons pas. (cf. remarques générales sur cette progression).

c) Mise en place de JE / TU / IL : verbe AVOIR et verbes en-ER

d) IL / ELLE alternant avec un groupe nominal : AVOIR et -ER

Il s'agit ici de faire apparaître que dans des énoncés

[Pierre] a de la chance

[Il] a de la chance etc... la relation jaune / rouge est la même.

Les dialogues et exercices doivent évidemment être principalement fondés sur la commutation.

e) ILS / ELLES alternant avec un GN : verbe AVOIR et -ER

g) Découverte de l'infinitif du verbe

Les leçons précédentes ont inscrit en profondeur la "relation jaune / rouge" ; un groupe pronominal cohérent à <sup>été</sup>mis en place (JE / TU / IL

.../...



et ses variantes) ; il est donc possible de faire un temps d'arrêt, et avant de prendre le couple NOUS / VOUS d'asseoir quelques termes de terminologie. Ce choix est évidemment en relation avec la progression grammaticale (cf. sa leçon "g").

N.B. C'est volontairement que nous avons directement inscrit cette leçon à la lettre g) de la progression, pour maintenir la cohérence grammaire / morpho-synt. verbale (ce qui signifie que la rubrique e) demande en fait deux leçons "e") et f).

Etablir la relation jaune / rouge c'est CONJUGUER un VERBE. Le VERBE est inscrit dans le cercle rouge ; il SE CONJUGUE. Quand je dis ou écris "j'ai, tu as, il a... un chien", je conjugue le VERBE AVOIR ; ... "je regarde, tu regardes ... la TV", je conjugue le verbe REGARDER, etc...

AVOIR est un INFINITIF ; "ai, as..." sont des formes CONJUGUEES du verbe AVOIR.

REGARDER est un INFINITIF ; "regarde, regardes. ..." sont des formes CONJUGUEES du verbe REGARDER.

REGARDER, CHANTER, DANSER etc... font partie d'un même ensemble : INFINITIFS en ER ; AVOIR fait aussi partie de l'ensemble INFINITIF ; mais il n'appartient pas au sous-ensemble - ER ; il se conjugue différemment.

Toutes ces notions seront évidemment découvertes à partir d'exercices divers. Elles se ramènent à des couples d'oppositions : POSSIBILITE DE SE CONJUGUER / IMPOSSIBLE DE ...) VERBE / NON VERBE / VERBE CONJUGUE / VERBE A L'INFINITIF / INFINITIF-ER / INFINITIF NON -ER

h) Mise en place de NOUS : verbes AVOIR et en-ER

cf. schéma habituel ; travailler systématiquement les correspondances "toi et moi, nous...", "lui, et moi, nous...", "elle, elles, eux et moi, nous...", "Pierre et moi, nous" etc...

i) Mise en place de VOUS : verbes AVOIR et en -ER

Les correspondances sont ici "Pierre et toi, vous," "Lui/elle/elles/eux... et toi, vous" etc...

Laisser de côté le "vous" de "politesse", qui sera envisagé dans la progression grammaticale (cf. cette dernière, leçon t)).

.../...





## II - MISE EN PLACE DE LA CONJUGAISON DE ALLER

- j) ALLER ; série je / tu / il / ils / elles
- k) ALLER ; série nous / vous

## III - MISE EN PLACE DU FUTUR DES VERBES EN -ER

- l) Introduction de l'opposition présent / futur : première approche de la morphologie du futur.

Tout un dialogue peut être fondé sur l'opposition d'adverbe ou de groupes nominaux à valeur temporelle (aujourd'hui / demain, maintenant / tout-à-l'heure, en ce moment / ce soir etc...) qui conduiront à la découverte du sens de présent et futur.

On découvrira alors que pour exprimer le futur, le verbe se conjugue différemment ; jusqu'alors, nous avons appris à conjuguer le présent (le terme est introduit à cette étape ; auparavant, il était inutile, puisque ne s'opposant à aucun autre); nous devons apprendre à conjuguer le futur.

Des dialogues et exercices oraux doivent intervenir, qui inscriront simultanément les deux formes du futur ; je chanterai / je vais chanter, respectivement pour les élèves, le futur I et le futur II. (étant donné la fréquence orale du futur périphrastique, il nous a en effet paru normal de conduire son apprentissage parallèlement à celui du futur simple).

Il est possible de terminer cette leçon par l'analyse graphique des deux futurs ; tous les éléments sont en effet connus pour le futur I ; infinitif + avoir au présent (nous avons opté pour cette analyse car elle est graphiquement la plus rentable et évite notamment d'entrer dans des problèmes du type "je jouerai") pour le futur II : "aller au présent + infinitif.

- m) Futur I : je / tu / il / ils / elle / elles :

N. B. On reprendra en cours d'étude (orale ou écrite) la conjugaison du présent ; plus exactement on aura soin de bien opposer les deux conjugaisons, de manière à ce que l'acquis ne se perde pas.

Il est très utile, pour le futur I, et en raison de la stratégie adoptée, de reprendre le paradigme du verbe AVOIR.

- n) Futur I : nous / vous

N. B. Il a été dit aux élèves que pour ces deux formes on n'ajoutait à l'infinitif que la terminaison correspondante du présent de AVOIR ; ce qui

.../...



n'a provoqué aucune difficulté.

o) Futur II : je / tu / il / ils / elle / elles

p) Futur II : nous / vous

N. B. Pour les leçons o) et p), on maniera constamment le passage au FI, au F2, du FI au F2 etc...

#### IV - MISE EN PLACE DU PRESENT DU VERBE ETRE

Il s'agit ici, non seulement de faire acquérir un paradigme difficile, mais simultanément les problèmes d'accord de l'attribut (le terme ne sera pas introduit : on en restera à "l'adjectif ou le nom qui suit le verbe ETRE") : en effet, on ne saurait disjoindre l'apprentissage du verbe de celui des règles qui gouvernent la structure dans laquelle il se trouve.

Ce qui implique : - l'étalement sur plusieurs leçons de son étude; le présent mis en place, on pourra aller plus vite pour les autres séries temporelles, les règles morpho-syntaxiques restant les mêmes.

- que les pronoms de conjugaison soient à ce stade reconnus comme tels, avec leur morphologie (l'enfant ne peut correctement écrire l'attribut d'une phrase comme "ils sont beaux" que s'il a pris contact avec les problèmes du genre et du nombre des pronoms).

Il y a donc concordance entre les leçons q), r), s), t) de cette progression et les leçons q), r), s), t) de la progression de grammaire.

q) Présent de ETRE : il / ils / elle / elles

r) Présent de ETRE : je / tu

s) Présent de ETRE : nous

t) Présent de ETRE : vous

#### NOTES SUR LA PROGRESSION DE MORPHO-SYNTAXE VERBALE

Il s'agit d'un apprentissage semi-réflexif.

- dans la mesure où il fait largement appel à des exercices de type structuraux visant au maniement des formes étudiées.

- mais où simultanément on sera amené à dégager des lois de rection et à retenir des contraintes graphiques.

.../...



Il s'agit par ailleurs de substituer à la traditionnelle conjugaison, fondée strictement sur la mémorisation de paradigmes du code écrit, une progression où sera respectée le passage de l'oral à l'écrit et où chaque exercice visera à inclure la conjugaison verbale dans un ensemble syntaxique (ainsi mènera-t-on conjointement l'étude du verbe ETRE et celle des contraintes morpho-syntaxiques de la phrase attributive ; ainsi fera-t-on intervenir systématiquement les transformations négative et interrogative à chaque étape de la progression : "tu vas chanter" ne saurait être disjoint de "vas-tu chanter ?"/"est-ce que tu vas chanter ?" / "tu vas chanter ?" et de "tu ne vas pas chanter").

L'ordre adopté tient compte de divers objectifs :

- faire "vivre" la relation fondamentale "jaune-rouge" (sujet-verbe) ;
- conduire l'enfant à un maniement sûr du jeu des pronoms "de conjugaison", c'est-à-dire construire des situations de communication où leur rôle respectif sera bien mis en évidence (personnes du discours : JE / TU, opposées à la "non-personne" : IL et ses variantes ; l'ensemble JE / TU / IL opposé aux pronoms d'inclusion ou d'exclusion : NOUS / VOUS ; cf. sur ce point BENVENISTE et J. DUBOIS (T.I.) ;
- aller de l'oral à l'écrit ;
- tenir compte des fréquences respectives des verbes à étudier, des séries temporelles à envisager.

Toute la section I de cette progression vise autant :

- à inscrire à l'écrit une conjugaison correcte (l'oral ne pose pas ici de problème) ;
- qu'à mettre en place, patiemment, la "mécanique" du verbe, c'est-à-dire :

la relation "jaune-rouge"

le maniement des pronoms

le passage d'un oral non-marqué à un écrit marqué (Tu chantes / il chante / ils chantent ...) : d'où notre choix : l'apprentissage conjoint de AVOIR et des verbes du 1er groupe permet de s'appuyer sur un verbe très marqué à l'oral (AVOIR) pour passer aux autres, qui le sont beaucoup moins.

On ne saurait trop insister sur l'importance de la mise en place

.../...



très soigneuse de ce que l'on pourrait appeler des outils opératoires, qui une fois dominés permettront à l'enfant de progresser beaucoup plus vite.

N.B. : la symbolisation "jaune / rouge" est imposée sans aucune explication; à un stade ou à un autre de la progression (au bout de deux mois environ), la classe prendra elle-même conscience de la relation sujet / verbe.

- au cours de I, il sera possible et utile de dégager les notions :

CONJUGUER - VERBE - INFINITIF

La section I en place, on peut et on doit accélérer ; il suffira de deux séances au maximum pour inscrire la "conjugaison" d'un nouveau verbe ou d'une nouvelle série temporelle (sauf quand on se heurte à des difficultés particulières ainsi de la morpho-syntaxe du verbe ETRE) ; l'ordre suivi sera alors :

1re séance : Je / tu / il / ils / elle / elles

2e séance : nous / vous (+ reprise des acquis de la 1re)

(cet ordre est justifié par le fonctionnement même des pronoms et d'autre part, par certaines régularités morphologiques :

j'ai, tu as, il a, ils ont	nous avons, vous avez
je chante, tu chantes, ils chantent	nous chantons, vous chantez
je vais, tu vas, il va	nous allons, vous allez

La section II introduit le verbe ALLER pour trois raisons :

- sa fréquence d'emploi,
- sa parenté avec la conjugaison de AVOIR,
- son rôle d'auxiliaire de futur.

La section III conduit normalement au futur.

La section IV revient au présent de ETRE, qui ne pouvait être abordé avant pour les raisons que nous donnons (cf. la progression elle-même).

Suivront logiquement : futur de AVOIR, ALLER, ETRE  
passé composé

Le schéma classique de chaque leçon se compose ainsi :

- 1er temps : mise en place des formes à étudier dans un dialogue.
- 2e temps : systématisation orale des formes étudiées.
- 3e temps : analyse graphique des formes inscrites dans une symbol.
- 4e temps : exercices écrits (cf. document joint)

.../...





Chaque leçon peut évidemment donner lieu, pour finir, à des exercices de construction de phrases en rapport avec le sujet abordé.

N.B. : - On tiendra compte de la cohérence de cette progression avec celle de "grammaire".

- Le pronom ON n'a pas été abordé en tant que tel, parce que de contenu sémantique trop difficile. On le couplera systématiquement avec IL, en faisant simplement remarquer qu'il "gouverne le verbe" de la même façon.

\* \* \*  
\*

EXPERIENCE I. P. N. en COURS (Monsieur GENOUVRIER)  
(Collaboration de Mile BECAUS)

C. E. 1. XIV B

Morpho-syntaxe verbale -

MISE EN PLACE DU FUTUR (1) (Verbes en -ER)

JE / TU / IL / ELLE / (ON) / ILS / ELLES

Jeu oral -

a) opposition présent futur

1er temps (oral)  
installation des formes dans  
un dialogue dont il est  
évidemment impossible de fixer  
les termes

Aujourd'hui, j'achète des oranges  
La semaine prochaine.....  
maintenant je chante  
tout à l'heure.....

Que peut-on dire à la place de "tout à l'heure" ?

bientôt, dans une heure.....

b) Dans une heure, elle nagera à la piscine  
En ce moment.....

Que peut-on dire à la place de "en ce moment" ?

c) Qu'est-ce que tu fais maintenant ?

Que feras-tu demain ?

Et toi, que feras-tu dimanche ?

Et toi, que feras-tu pendant les vacances?

.../...



d) Soit la phrase :

2e temps (oral)  
emploi systématique des formes  
à étudier

Il travaillera ce soir  
"Pierre"  
Pierre travaillera ce soir  
"Pierre et Jean"  
.....  
Revenons à la phrase : il travaillera ce soir  
Quel est le verbe ?  
A quel temps est-il conjugué ?

\* \* \* \*  
\* \*

C. E. 1. XIII B/2

2e temps  
suite

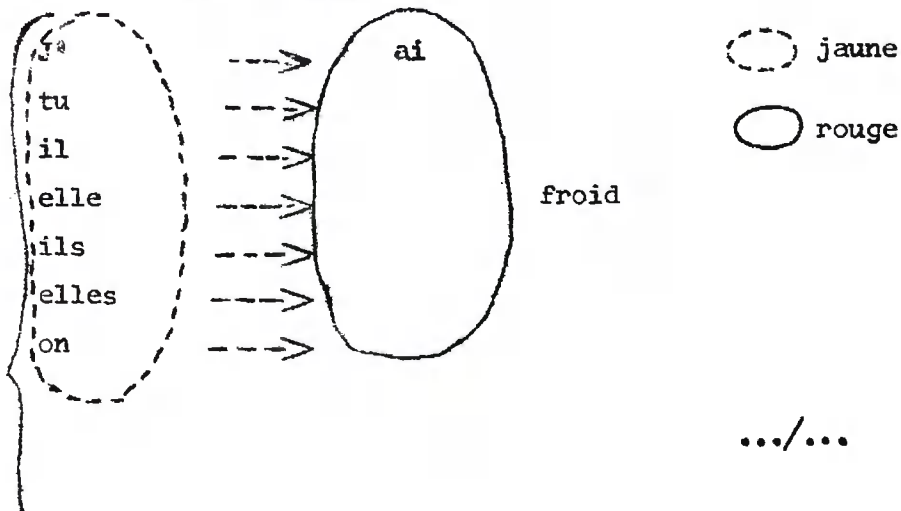
- e) Correspondance Futur (1) <- -> Futur (2)  
(type : "Il chantera" <- -> "Il va chanter").
- f) transformer des phrases au futur en phrases interrogatives ;  
Exemple : il regardera le film ce soir ----> regardera-t-il  
le film ce soir ?
- g) transformation en phrases négatives  
Exemple : demain, tu dessineras --> demain tu ne dessineras

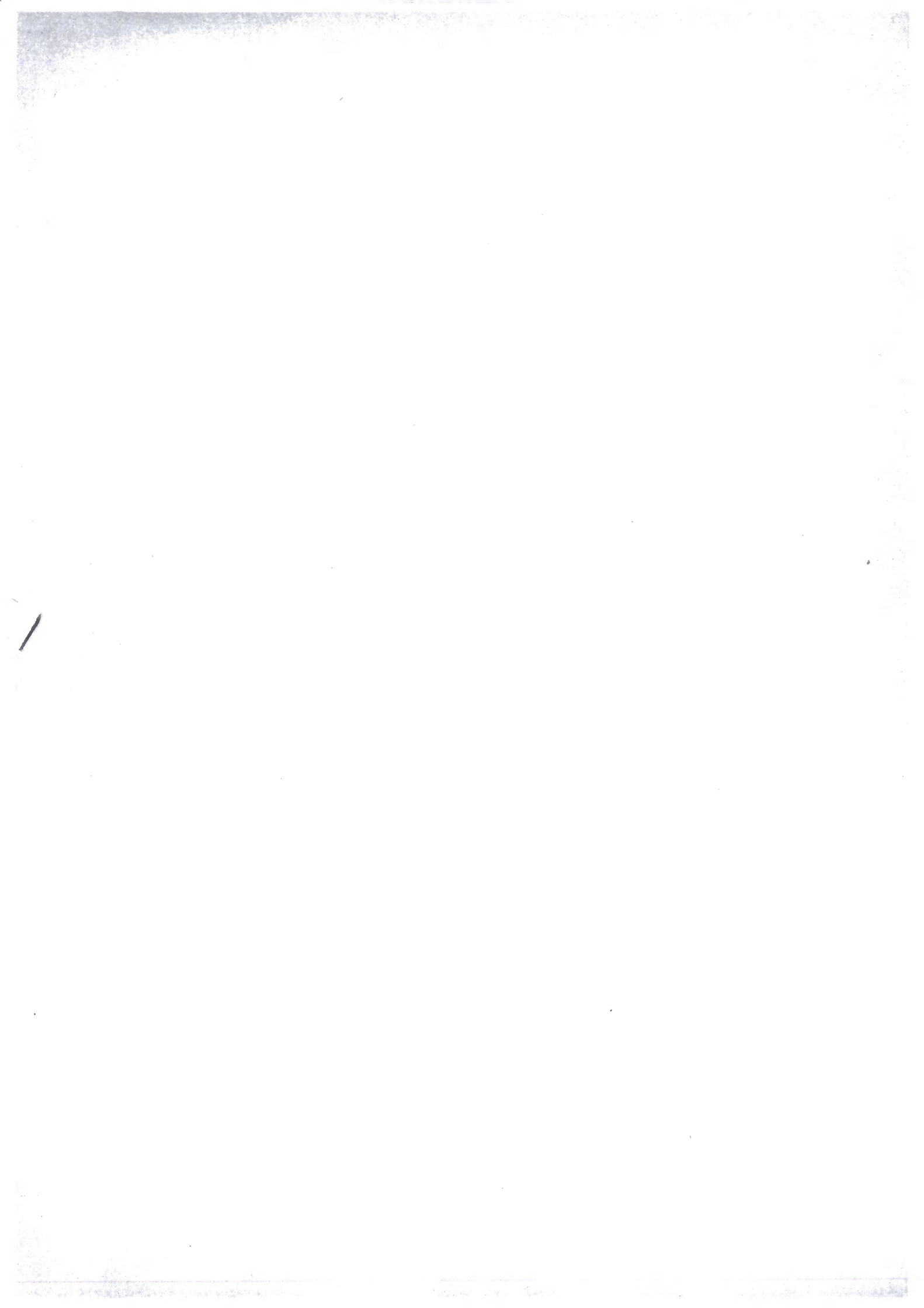
Passage à l'écrit

Conjuguer le verbe avoir froid  
(Conjugaison que l'on écrit au tableau)

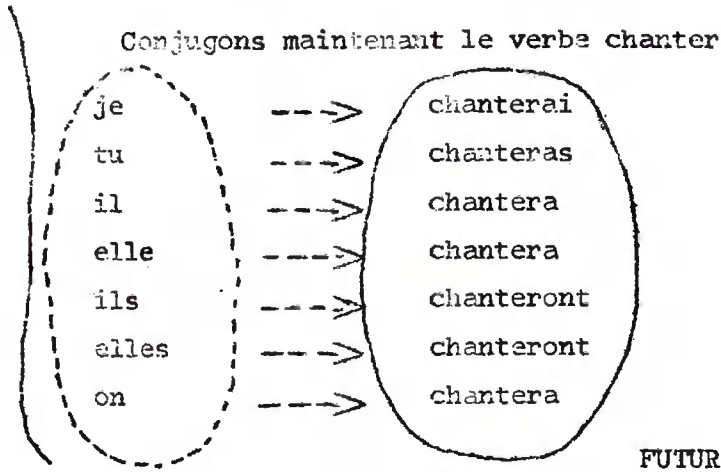
3e temps  
analyse graphi-  
que des formes  
inscrites dans  
une symbolisa-  
tion

AVOIR FROID





Conjugons maintenant le verbe chanter au futur



On essaiera d'écrire cette conjugaison à côté de celle du verbe avoir.

Quelle remarque faites-vous ?

} elle se termine de la même façon que le verbe "avoir" au présent.

C. E. 1. XIII B/3

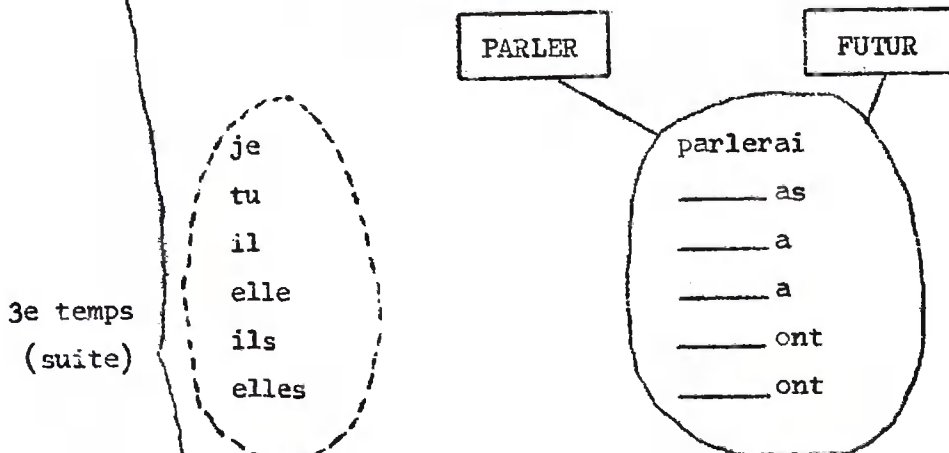
Que reste-t-il dans le mot si on exclut la terminaison du verbe avoir ?

} Le verbe à l'infinitif

} Comment écrira-t-on la plupart des verbes en ER au futur ?

} infinitif + terminaison du verbe avoir

Voyons si cela convient au verbe parler











d)

	arriveras	danserais	parlera	bavarderont
je				
ils				
il				
tu	x			

e) tu fais marcher les machines

je parlerai (n)

elle pleurera (i)

tu nageras (n)

elles déménageront (i)

(i) = machine-interrogation ou machine-question

(n) = machine-non

C - PROGRESSION (?) D'EXERCICES SYSTEMATIQUES OU STRUCTURAUX.

I - LES DETERMINANTS LE / CE / MON ET LEURS CORRESPONDANCES PRONOMINALES.

- a) opposition le / mon
- b) oppositions le / ce ; ce / mon
- c) oppositions le / ce / mon ; passage du déterminant le au pronom correspondant
- d) ce / celui-là
- e) mon / le mien
- f) ton / le tien
- g) son / le sien
- h) leur / le leur
- i) leurs / les leurs
- h) notre / le nôtre
- i) votre / le vôtre

.../...











EXPERIENCE I. P. N. EN COURS (M. GENOUVRIER)

Collaboration de Mlle BECAUS

C. E. 1. / XI / C

EXERCICES SYSTEMATIQUES

Votre - vos - le vôtre - les vôtres

ORAL -

Lui et toi, vous avez un tablier, c'est votre tablier, c'est le vôtre.

(opposition 3 de votre 0 de vôtre).

-elle et toi, vous avez la même maîtresse, c'est .....

-voici votre chien, voici .....

"chaise"

-voici votre chaise, voici .....

"amis"

-voici vos amis, voici .....

"école"

-voici votre école, voici .....

"stylo"

-voici votre stylo, voici .....

-Où sont vos parents ? Où sont .....

-C'est votre soeur ? C'est .....

-Comme votre livre est intéressant ! Comme .....

-Que votre classe est bien décorée ! que .....

-Où sont vos crayons de couleur ? Où sont .....

-Votre chien s'appelle Black \_\_\_\_\_)

-Votre poupée a les cheveux blonds \_\_\_\_\_)

-Vos amis sont en vacances \_\_\_\_\_)

-Votre robe est bleue \_\_\_\_\_)

-Votre cahier est bien tenu \_\_\_\_\_)

C. E. 1. / XI / 02

PASSAGE A L'ECRIT

Votre cahier est bien tenu

Vos cahiers sont bien tenus

Votre robe est bleue

Vos robes sont bleues

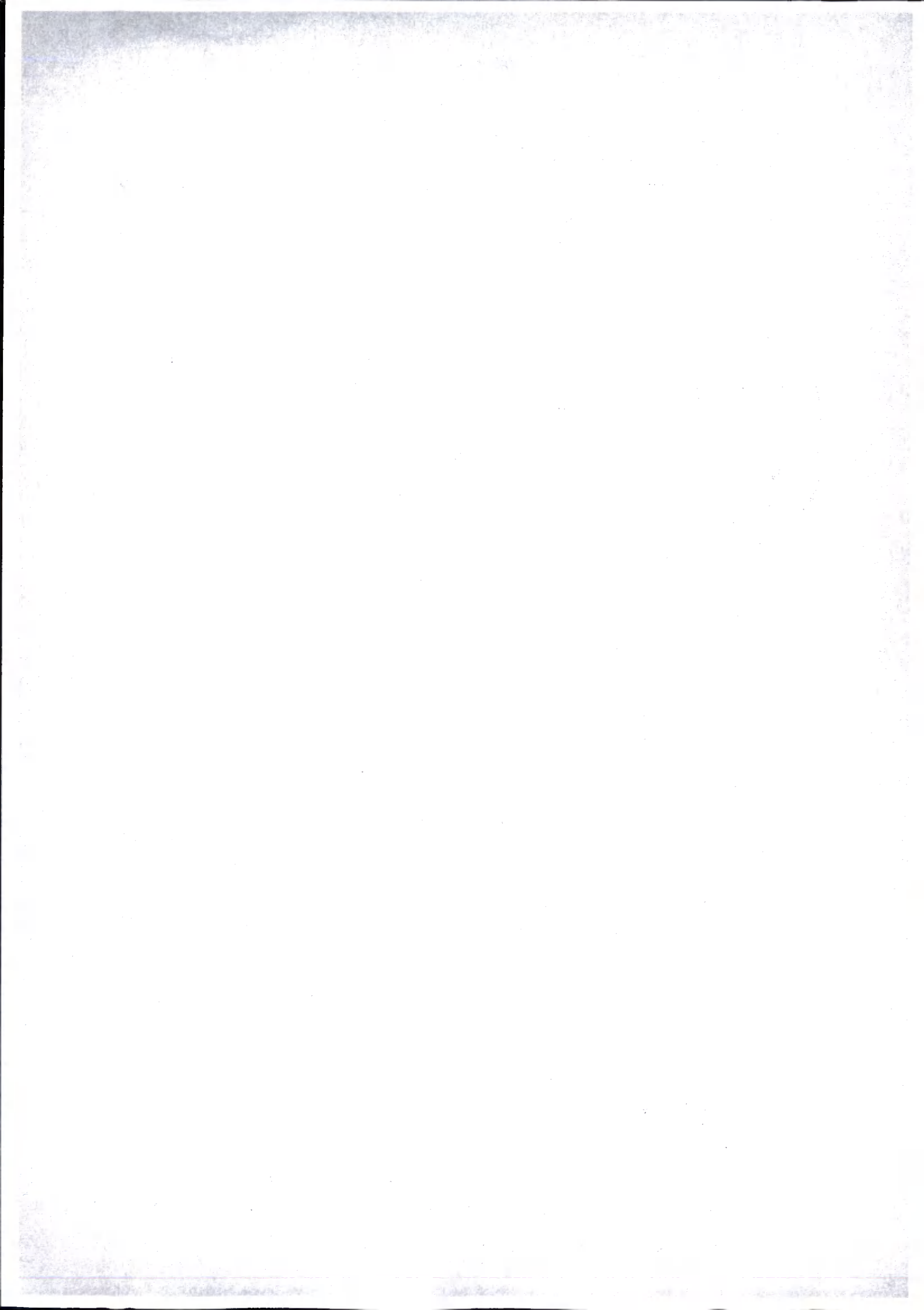
Le vôtre est bien tenu

Les vôtres sont bien tenus

Le vôtre est bleu

Les vôtres sont bleues.

.../...





Quel groupe remplace votre cahier ?

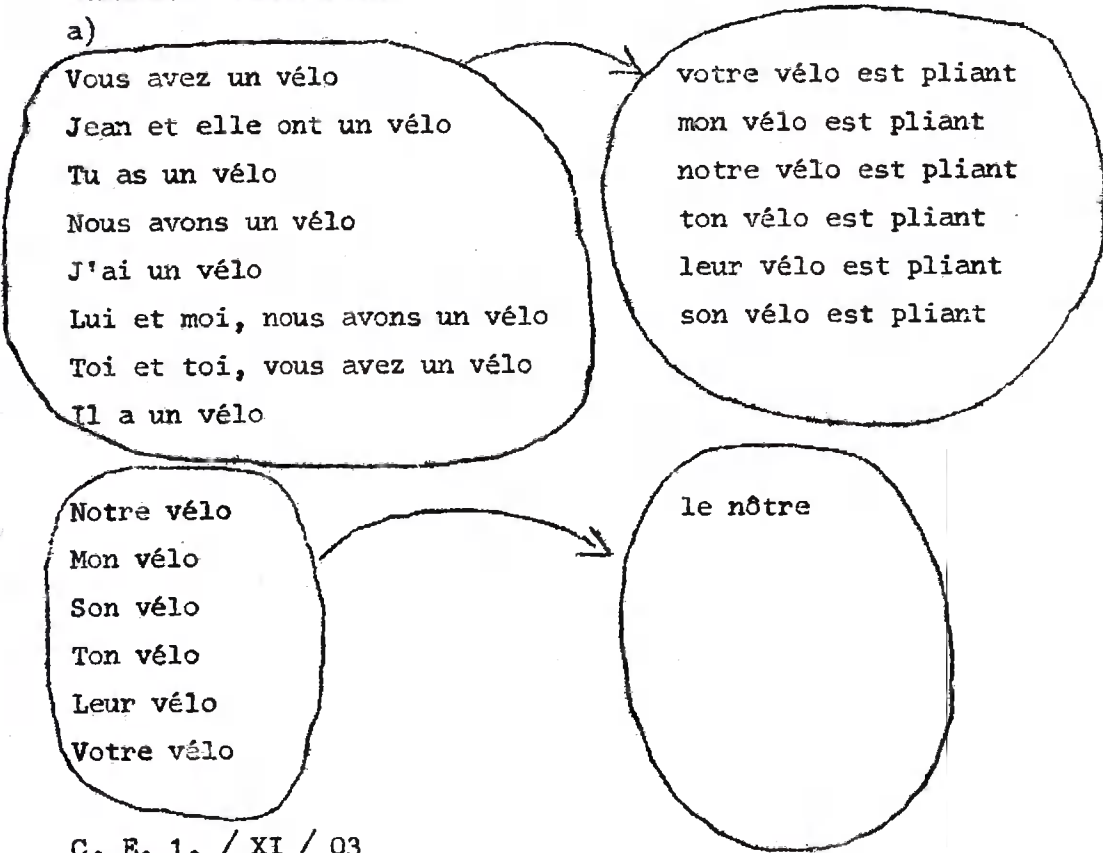
Quel groupe remplace vos cahiers ? Votre robe ? Vos robes ?

Remarque sur l'écriture de le vôtre, la vôtre, les vôtres.

N'a-t-on pas déjà vu des mots qui s'écrivaient de la même façon ? (Le nôtre, la nôtre, les nôtres).

Exercices collectifs.

a)



C. E. 1. / XI / 03

b)

Votre chat est un chat siamois ; ----- est un chat siamois

Vos amis sont serviables ; ----- sont serviables

Où se trouve votre maison ? Où se trouve ----- ?

Comme vos chaussures sont belles ! Comme ----- sont belles !

c) vos - votre

----- jardin est agréable ; ----- jouets sont rangés ;

----- soeurs vont au lycée ; ----- oiseau siffle toujours.

d) le vôtre, la vôtre, les vôtres

Ma voiture est vieille ; ----- est neuve.

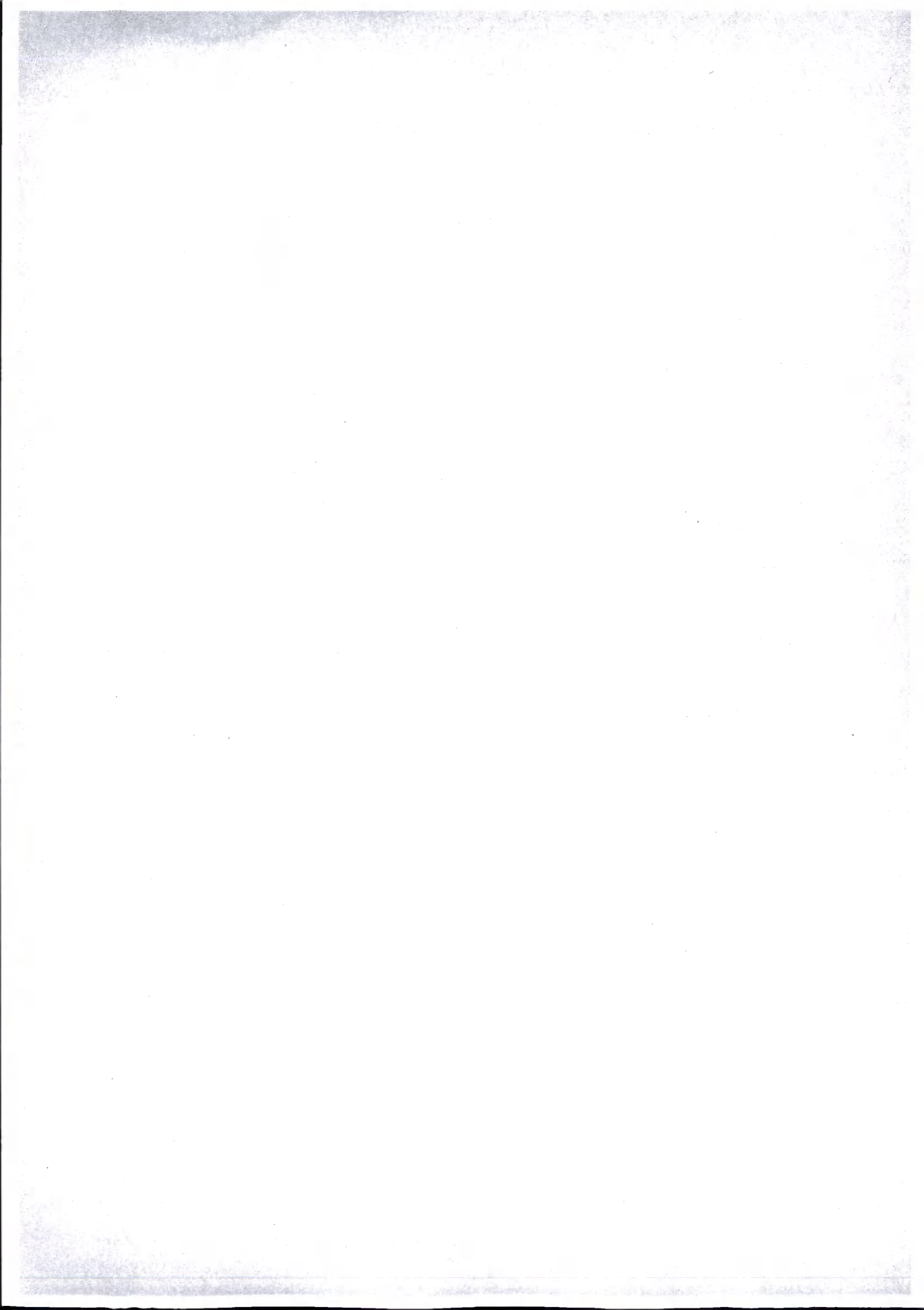
Mon disque préféré est celui-ci ; ----- est celui-là.

Mes voisins sont bruyants ; ----- sont silencieux.

J'achète mon livre de français demain ; Quand achetez-vous ----- ?

Exercice individuel basé sur le même genre d'exercices.

.../...



EXPERIENCE I. P. N. en COURS (M. GENOUVRIER)

C. E. 1. / XIV / C

EXERCICES SYSTEMATIQUES

DU-----> DE par / nég.

(J'ai du pain ---> Je n'ai pas de pain)

I- DU -----> DE

Nous partons du jeu de la marchande :

Le maître demande aux élèves :

Madame avez-vous du pain ? - non je n'ai pas de pain

ou - non je n'en ai pas

avez-vous du sucre ? - non je n'ai pas de sucre

ou - non je n'en ai pas

avez-vous du café ? - non je n'en ai pas

ou - non je n'ai pas de café

...

Le jeu continue ainsi :

Le maître posera sa question et donnera le début de la réponse :

"oui", "non", les élèves répondront soit par une phrase affirmative, soit par une phrase négative.

Exemple : Avez-vous du chocolat ? - oui j'ai du chocolat (ou oui j'en ai),  
- non je n'ai pas de chocolat (ou non je n'en ai pas)

II - DE LA -----> DE

Même jeu.

Exemple : Avez-vous de la bière ? - non je n'ai pas de bière (ou non je n'en ai pas)

III - J'ai du pain mais Pierre n'en a pas

J'ai du sel mais Martine -----

Tu as du beurre et de la confiture sur ton pain mais elle -----

IV - EXERCICE INVERSE

Mireille n'a pas de pain et toi ? moi j'en ai (ou moi j'ai du pain)

Je n'ai pas de bière et lui ?

---> Jeu libre des élèves sous forme d'exercice en chaîne.

\* \* \*

\*\*



RM/MFW

INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL  
Département de la Recherche Pédagogique

— — —

Enseignement élémentaire - Français

POUR INFORMATION

Ecole Normale d'Instituteurs  
de CHATEAURoux

PROGRESSION GRAMMATICALE POUR LE COURS MOYEN

— — —

REVISION :

Le début de l'année scolaire sera consacré à réviser un certain nombre de notions connues et à faire pratiquer des exercices en insistant particulièrement sur un type qui se révélera utile pour soutenir la progression du Cours Moyen.

Ces exercices sont des réductions d'énoncés.

Exemples : Je vois une fleur.

Elle est jaune.

Je vois une fleur, elle est jaune.

Je vois une fleur qui est jaune.

Je vois une fleur jaune.

2<sup>e</sup> groupe : Le petit garçon voit une fleur.

il voit une fleur.

il la voit.

3<sup>e</sup> groupe : Le petit garçon voit une fleur, cueille la fleur, sent la fleur.

Le petit garçon voit la fleur, il la cueille, il la sent.

Il la voit, la cueille, la sent.

1<sup>er</sup> PARTIE :

La phrase

La phrase étant considérée comme un transit créateur de sens, la première étude consiste à reconnaître ce transit dans les grands groupes qui le composent et quelle que soit la forme de chacun d'eux, de sentir leurs relations.

.../...



A - LE SUJET-VERBE :

Ne poser aucune définition, quelle qu'elle soit, du verbe ni du sujet ;  
les enfants en ont une notion intuitive depuis le Cours Élémentaire 1<sup>re</sup> année.

Si cela paraît nécessaire, commencer par une réflexion sur :

a) le verbe être :

être malade, être absent, être amis, être à Paris etc.....

c'est-à-dire l'exploration de la zone d'emploi du verbe être.

b) le verbe avoir :

avoir une voiture, avoir les yeux bleus, avoir un père médecin,

avoir le vertige, avoir 11 ans etc...emploi de il y a.

c'est-à-dire exploration des zones d'emploi du verbe avoir.

Aborder l'étude de la phrase quel que soit le verbe

1) reconnaître le groupe-sujet et son verbe

Accent mis sur le verbe qu'il faut reconnaître même s'il est complexe.

On verra apparaître : les variations de personnes

les corrélations, donc, avec le sujet

l'emploi des auxiliaires de conjugaison

les auxiliaires d'aspect

les auxiliaires modaux

les locutions verbales

Accepter les exemples des élèves quels que soient le temps ou le mode du verbe, notion qui seront abordées plus tard.

Pratiquer, en dehors des leçons de grammaire proprement dites, des exercices systématiques d'acquisition.

- tournures interrogatives - négatives	(	apprentissage
- accord du sujet et du verbe	)	des
		conjugaisons

2) reconnaître le verbe et son sujet. Accent mis sur le sujet.

l'oiseau vole avec ses ailes

le mien est vert

rire me fait du bien

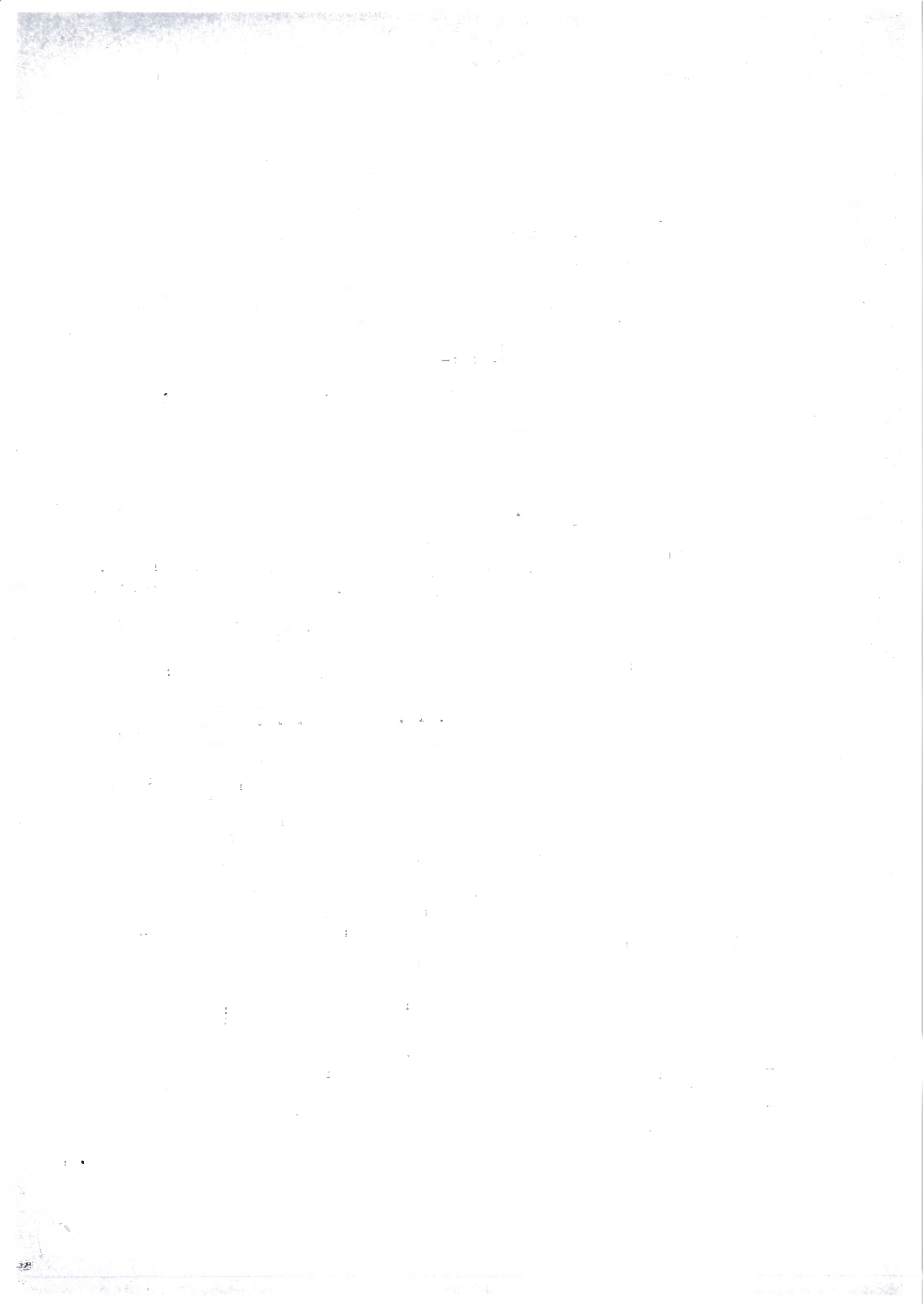
ce que vous dites est amusant

le qu'en dira-t-on est sans importance.

reconnaître la place du sujet

rechercher les inversions (interrogation ; après- ainsi etc)

...//...





reconnaître les formes du sujet renforcé, mis en évidence  
conserver la notion du sujet impersonnel  
constater que le sujet impose ses marques au verbe : c'est là  
le trait pertinent

En conséquence, il n'y a plus de sujets réels et logiques à distinguer  
il n'y a plus de sujets d'infinitifs.

Pratiquer en liaison avec cette partie du travail des exercices systématiques  
d'accord. Initiation de structures intéressantes.

Continuer l'apprentissage de la conjugaison.



B - LE SUJET-VERBE / LES RENSEIGNEMENTS -

Reconnaître :

1 - l'attribut :

sa place, généralement derrière le verbe  
sa construction, généralement directe, mais parfois indi-  
recte.

critère : il est susceptible d'une réduction du type rencontré dans  
les REVISIONS.

2 - le complément d'objet : direct (trait pertinent : il est  
reversible et devient sujet).

- faire travailler systématiquement l'opposition attribut -  
complément d'objet
- travailler systématiquement la réversibilité et voir appa-  
raître l'agent, forme de renseignement privilégiée.

3 - les autres compléments :

Ne pas les nommer ni les classer d'après les rapports qu'ils  
entretiennent avec le verbe.

Les aborder simplement dans l'emploi en éprouvant leur plus  
ou moins grande mobilité et en les opposant systématiquo-  
ment à 1 et 2.

Pratiquer des exercices d'accord :

- 1/ attributs
- 2/ retournements de phrases actives/passives et  
accord
- 3/ accord du participe passé avec avoir

Continuer l'apprentissage de la conjugaison





## 2ème PARTIE

Révision : le nom chef de groupe - masculin et féminin  
singulier et pluriel

- le nom se caractérise par des déterminants  
recherche et fonction de ces déterminants
- le nom se subordonne des termes :

1) l'adjectif : l'oiseau bleu

étude de l'adjectif dans sa relation  
au nom

2) le nom : l'oiseau des files

3) la proposition adjectivale etc ...

Pendant cette étude pratiquer des exercices systématiques d'emploi :

des articles, des pronoms, par réduction de phrases. Le  
nom propre sera rapproché du pronom de son fonctionnement.

On introduira ici le substitut anticipant : qui ? lequel ?  
qu'est-ce que etc... déjà connu par exercices.

## 3ème PARTIE

Investigation des ressources de la langue pour exprimer certaines  
intentions.

Expression du passé, du futur,

- idée de nier

ordonner / défendre

- idée de souhaiter

cause / conséquence

etc...

A cette occasion l'étude des temps simples, courants, sera faite, y  
compris le conditionnel exprimant le futur - l'emploi à travers des exemples,  
de l'impératif, du subjonctif et du conditionnel. Un effort particulier  
montrera le rôle renforçant des compléments déterminatifs, et les opposi-  
tions de temps.



Exemples : dans l'idée du passé : j'ai terminé mon livre à midi  
je viens de terminer le chapitre 3  
je suis allée à Arcachon l'été dernier  
j'étais toujours enrhumée quand j'étais  
petite  
j'étais là quand vous êtes arrivé.  
Quand j'appris la nouvelle, je sautais  
de joie.  
Pour la première fois, je fus invitée à  
un mariage etc . . . .

Le contenu de cette 3ème partie peut être très important. Le maître choisira les notions les plus utiles, ou celles que l'occasion appellerait particulièrement à étudier dans sa classe.

\*  
\*\*\*



ECOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE MONTPELLIER  
Ecole d'Application Condorcet.

---

Dans une première partie les projets d'instructions comprennent des considérations générales valables pour tout l'enseignement du Français. Les lignes suivantes paraissent convenir particulièrement à l'enseignement de l'orthographe :

"L'utilisation de l'acquis, sa mise en oeuvre, ne sauraient procéder d'une construction immédiate. Pour être disponibles les connaissances doivent être assimilées, souvent de longue date et s'intégrer dans la pensée profonde. Elles ne surgiront et ne se mobiliseront que lorsqu'elles auront été véritablement assimilées et intégrées".

D'où une première conclusion : l'enseignement de l'orthographe doit commencer très tôt, disons dès que possible.

Les projets disent encore :

"L'enfant sera conduit naturellement à utiliser des structures et des formes qu'il n'aura pas été entraîné à reconnaître consciemment dans l'enseignement de la grammaire".

Nous l'avons dit : l'usage intuitif et l'entraînement systématique à cet usage doivent précéder la prise de conscience grammaticale".

C'est en apprenant des phrases modèles, support des structures étudiées, qu'on acquerra la grammaire. La mémorisation devra alors être considérée comme le support d'habitudes d'expression plutôt que comme un moyen d'évoquer des règles abstraites.

D'où, en appliquant à l'orthographe ces considérations écrites pour la grammaire, les conclusions suivantes :

- 1°) L'enseignement de l'orthographe est préalable à une action analytique et réflexive à base grammaticale.
- 2°) Des mots, des réflexions ou des phrases types doivent servir de support, de centre de cristallisation aux connaissances orthographiques de l'enfant. Le regroupement se fait autour de ces supports de façon intuitive. Le maître doit aider l'élève pour que ce travail de rapprochement devienne automatique et sûr.





Il est curieux de constater que ces idées ont été émises fort clairement dès 1935 par M. DAMVILLE, Inspecteur Primaire, dans la préface de son livre "L'enseignement de la grammaire et de l'orthographe à l'école primaire"; ce livre étant leur mise en application rigoureuse M. DAMVILLE les a à nouveau exposées dans les numéros 22 - 23 - 24 et 25 de l'Ecole Libératrice de la présente année scolaire (mars - avril).

A la suite des considérations générales, que contiennent les nouvelles instructions ? Elles condamnent l'enseignement traditionnel de l'orthographe dans le fond et dans la forme.

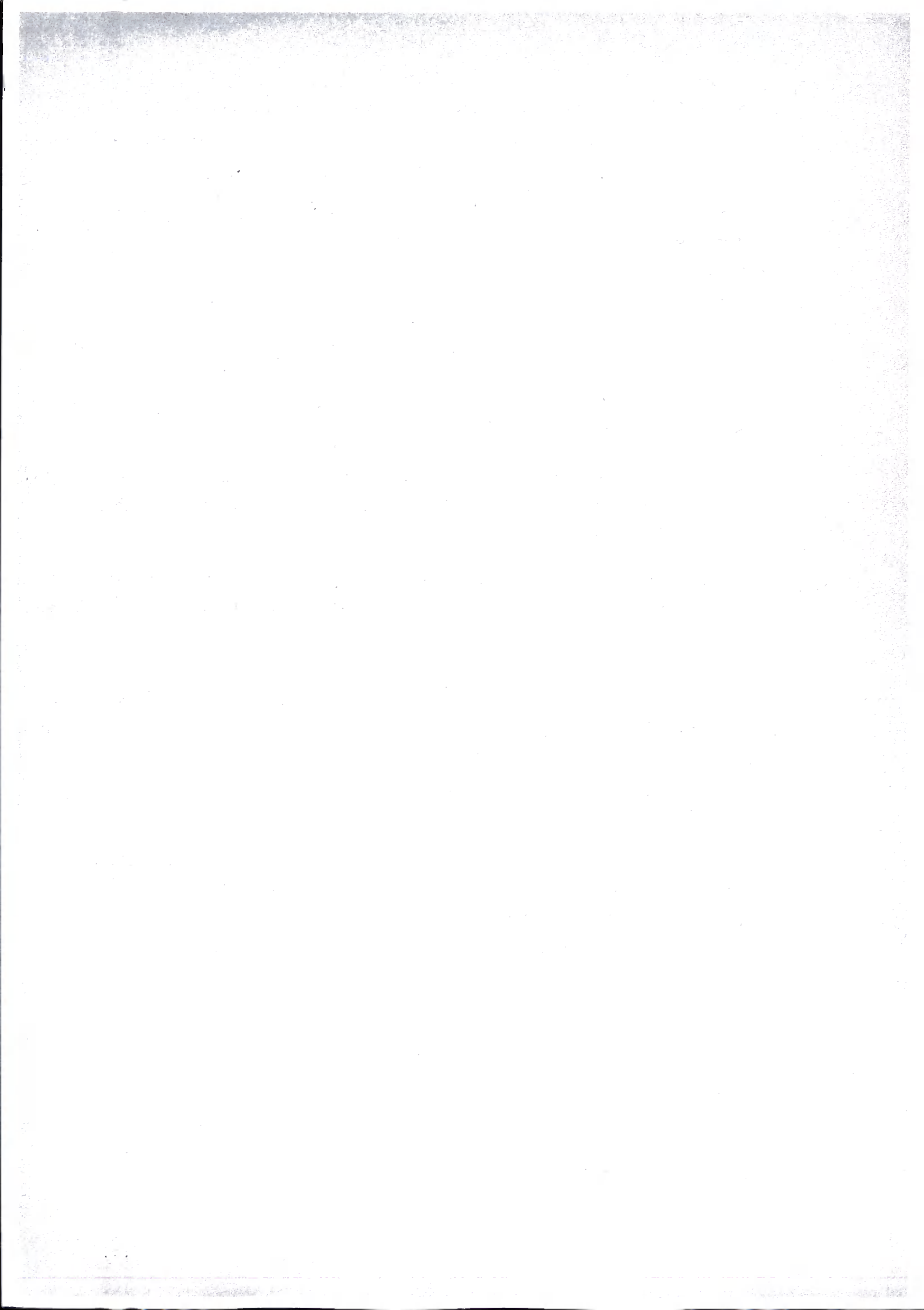
- 1°) Dans le fond : en demandant de "choisir les textes de dictée en ayant égard à la place relative des éléments dans les échelles de fréquence" en supprimant "les mots et accords à fréquence rare ainsi que les exercices méthodiques d'orthographe portant sur les mots d'usage". On ne peut que souscrire à cela.
- 2°) Dans la forme : "Les exercices spécifiques d'orthographe - est-il dit - dictée préparée ou dictée de contrôle, auto-dictée, exercices à prétention méthodique, ne constituent que des moyens précaires". D'après les instructions, il semble qu'en orthographe on pense à la valeur de l'imprégnation obtenue par la surveillance constante "dans tous les exercices qui impliquent une transcription", d'une bonne orthographe courante "pouvent faire l'objet d'une séance spéciale réservée à la correction orthographique individuelle" ... et c'est tout.

Sans nier l'importance de cet enseignement diffus et occasionnel, il est permis de penser qu'un enseignement systématique basé sur les idées exprimées plus haut a sa place à l'école primaire.

Les instructions proposent enfin une progression orthographique, ce qui est assez en contradiction avec l'idée que l'imprégnation est la base de cet enseignement.

Et d'autre part cette progression paraît en contradiction avec les considérations générales sur l'enseignement du français.

La progression est fort lente. Rien pour le C. P. A u C. E. 1ère année, le S comme marque le pluriel, et la copie ou la reproduction de mémoire de courtes phrases sans étude systématique des difficultés. Si par étude systématique on entend une action réflexive ou analytique nous sommes d'accord,



mais si par étude systématique on entend une progression régulière basée sur la fréquence des difficultés et les possibilités de l'enfant, nous ne pouvons approuver.

Les homonymes grammaticaux : et, est; sont, son ; on, ont ; à, a n'entrent en jeu qu'au C. E. 2. ainsi que les pluriels en X ; les homonymes : ou et où ne seront vus qu'au C. M. 1. ; les participes passés en : i, is, t, u, et l'accord du participe passé avec être au C. M. 2. année.

En bref on n'a pas cherché à dégager des structures orthographiques différentes des structures grammaticales et on n'en présente l'étude que lorsque l'enfant est en âge de reconnaître ces structures grammaticales à travers les formes orthographiques. On en arrive ainsi :

- 1°) A présenter trop tard l'étude des difficultés et l'acquisition méthodique des habitudes orthographiques. L'enseignement ne pourra être "véritablement assimilé et intégré".
- 2°) A garder l'éventail traditionnel de ces difficultés sans voir s'il n'aurait pu être allégé par un regroupement strictement orthographique.

C'est pourquoi nous proposons la progression suivante, basée sur la fréquence des difficultés dans l'expression écrite, les plus communes étant étudiées par priorité. Il est bien évident que d'autres progressions sont possibles.

L'essentiel est de faire ce travail à l'heure voulue et d'en assurer la continuité à travers toutes les classes dans l'école primaire.

Le programme imparti au C. M. 2. peut paraître fort réduit. Mais une année est sans doute indispensable pour l'assimilation des études des années précédentes. Au maître chargé de ce cours de dresser l'inventaire des lacunes et de veiller à l'application automatique des règles.



COURS PREPARATOIRE ET ELEMENTAIRE 1ère ANNEELECTURE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE :

Les sons inversés ar, ir, our, oir ;

Deux consonnes se suivant : br, pr, fr, vr, dr, tr, pl, cl, bl, gl.

Différence entre gl, gr et cl, cr ; vr, et br (parenté de phonie) ;

cl et ch (parenté de graphie). Consonnes : ch - gn

Se = Ce (taSse) et S = Z (RoSe)

Le PAIN - le LAPIN - le canARD - peureUX, la dinETTE - la tonnelle -

la TERRE - le chateAU - le jardinIER - la bouE (la vie, la rue) -

la poupee - la grenouILLE - la paille - la feuille - le pouLET - la bougie

le danGER - l'épiciERE - les accents : La mère, un été.

ORTHOGRAPHE DE REGLES :

m devant b, p.

Règles de la majuscule.

Distinction entre ET et EST ; SON et SONT ; a et à ; il et ils ; elle et elles.

Emploi de on (singulier).

Règle de l'apostrophe ; j'aime ; je m'arrête ; tu t'arrêtes.

Singulier et pluriel ; règle de l'S (noms et adjectifs).

Masculin et féminin ; règle de l'E (noms et adjectifs).

Accords simples : verbe et sujet.

Présent : avoir, être, verbes en er (sauf ceux du type payer, pincer) y compris appeler, manger, mener).

Futur : mêmes verbes : sauf crier et payer.

Passé composé : mêmes : -ER chantANT - vivemENT : Reconnaissance intuitive du groupe participe présent (en.) et de l'adverbe de manière.

Mots invariables à connaître globalement : dans, dedans, quand, après, avant, pendant, sous, devant, derrière, trop, chez, beaucoup, aussi, assez, moins, comme, sans, ensemble, vers, avec, toujours.

Il faut insister sur les différents sons é : (ouverts ou fermés), lutter contre l'usage régional. Il y a là une des grandes causes des fautes (usage et conjugaison) relevées dans les copies d'examen.

La différence de son entre AU et O (taupe et galope) est assez subtile aussi n'en avons nous pas fait une règle.



COURS ELEMENTAIRE 2e ANNEE

MOTS - TYPE : aPPorter ; aCCourir ; aTTirer ; aFFreux ; la soustraction ;  
PRENDRE ; la leCON ; pinCER ; le fLOT ; joyeux ; le PHare.

ORTHOGRAPHE DE REGLES :

C'est, c'était, ce sera.- Ce, cette, ces, ses, cet.- Tout, toute, tous, toutes (adjectifs ou pronoms).- Celui, celle, ceux.- Quel, quelle, qu'elle.- je vais chanTER.- Sans ou s'en, quand ou qu'en.- mes ou mais ; ou et où.-

Recherche de la consonne finale par formation des dérivés et pluriels des noms et adjectifs ; autres règles que celle de l'S sauf les exceptions (al, ail, ou).

CONJUGAISON : Imparfait

Indicatif et impératif des verbes du 1er et du 2e groupe et de venir - faire - prendre - aller. On pourra ne pas étudier le présent des verbes du type payer, l'imparfait des verbes du type plier, et payer, le futur des verbes du type payer ainsi que la première personne du passé simple des verbes du premier groupe.

Temps composés : tous les verbes du programme ci-dessus (détermination de la dernière lettre du participe passé par formation du féminin).

Emploi du T dans les tournures, interrogatives (acheta-t-il ?).

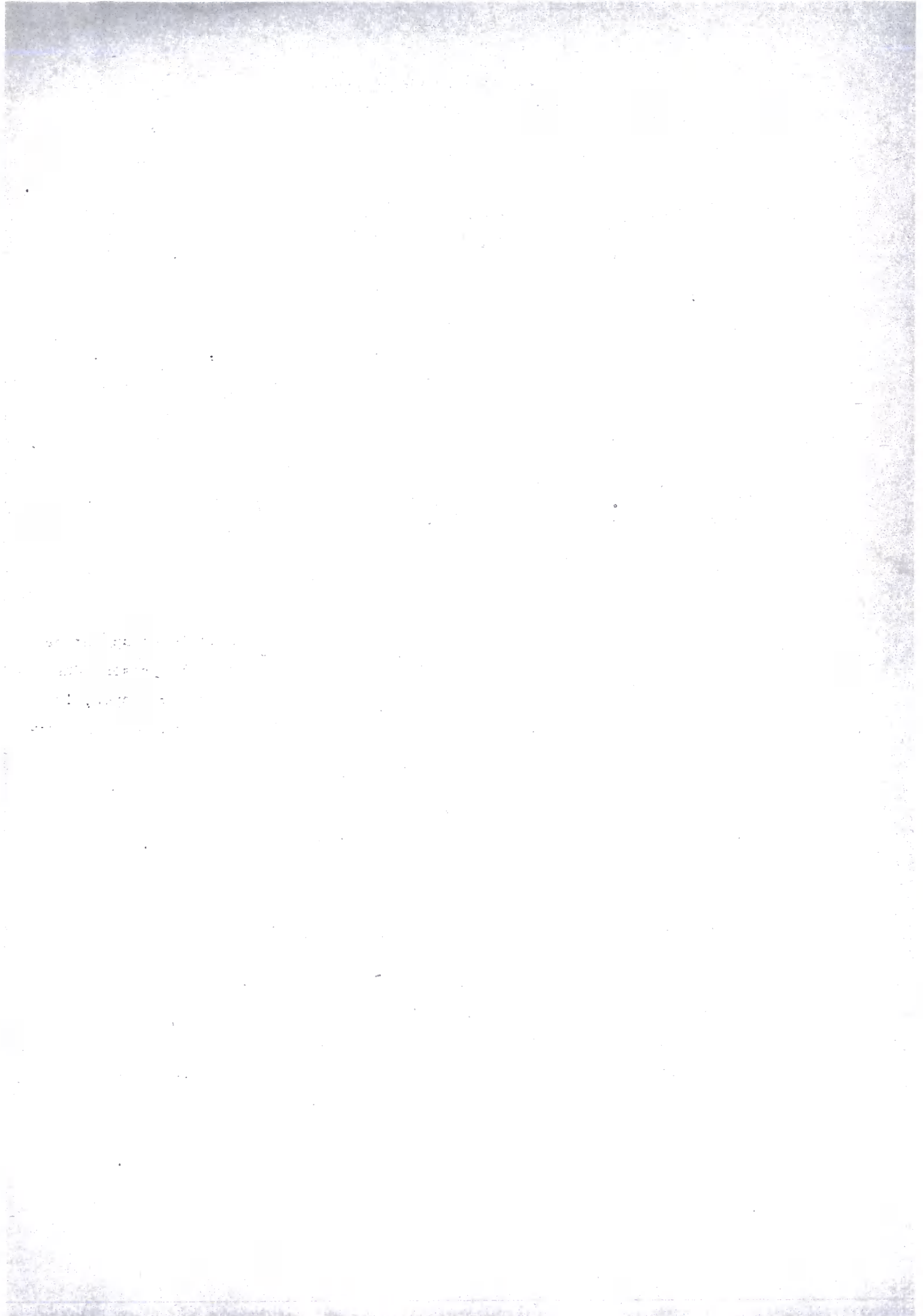
Ecriture des adjectifs numéraux sauf règles de vingt et cent.

MOTS ET TOURNURES INVARIABLES A APPRENDRE PAR COEUR :

il y a ; il y en a ; il n'y en a pas ; il n'y a pas ; est-ce que ?  
qui est-ce que ? qu'est-ce que ?

Malgré, dessus, dessous, au-dessus, au-dessous, près de, auprès, autant, pourtant, autour de, fois, toutefois, parfois, quelquefois, maintenant, temps, longtemps, tôt, tard, aussitôt, tantôt.

.../...





COURS MOYEN 1re ANNEE  
-----

MOTS TYPE : SUFFire, EXemple ; EXcellent; ACCélérer; savONNER ; l'incendIE ;  
acrobatIE.

Exceptions aux mots-type étudiés les années précédentes (verbes en ap, mots  
en af ; pluriels irréguliers en al, ail, ou ; noms féminins se terminant  
par is, ex.).

ORTHOGRAPHE DE REGLES : ce ou se ; c'est ou s'est ; ce fut ou se fut ; ce sont  
ou se sont ; ni ou n'y ; si ou s'y ; leur ou leurs ; dans ou d'en ; tant  
ou t'en ; la, là, l'a ; le, la, les devant un verbe ; des ou dès ; or ou  
hors ; près de, prêt à ; on ou on n' ; peu, peux, peut.  
Pluriel des noms composés ; adjectif loin du nom ; adverbes en amment et  
emment ; règle de chaque ; qui sujet du verbe ; inversion.

CONJUGAISON : voir la liste des verbes du 3e groupe de la progression officiel-  
le ; ajouter l'expression verbale s'en aller ; futur des verbes du type  
payer ; imparfait des verbes du type payer et crier ; étude du conditionnel  
en liaison avec le futur et de la 1re personne du passé simple des verbes du  
1er groupe en liaison avec l'imparfait (ions, 1re personne du pluriel cor-  
respondant à ais, 1re personne du singulier).  
Lettre finale des participes passés des verbes du 3e groupe.  
Accord des participes passés sauf avec les verbes pronominaux.

-----  
COURS MOYEN 2e ANNEE  
-----

SUITE DES EXCEPTIONS : noms en ILLIER ; GNIER

REGLES : adjectifs de couleur ; adjectif verbal et participe présent ; mêmes  
et même ; quant à et quand ; subjonctif et passé conditionnel 2e forme eut,  
eût ; quelque et quel que ; participes passés ; sujet réel et sujet  
apparent ; verbe asseoir.

Le Directeur  
de l'Ecole Normale

Signé : SAMALIN

